55e Année. N° 4 Avril 1900.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur. H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, à l'ordre de M. Durville et dans tous les bureaux de poste.

(Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier.
* BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps.
BOSSONG, *Électricien*, 225, boulevard Voltaire.
BOUVERY, 4, rue de Mulhouse.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton
COURLET, 66, rue Truffaut.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 39, rue de la Voûte.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris.
* DURIN, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency.
GRAVIER, *Prof. d Arboriculture*. 18, rue de Savoie.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.
HÉNOT, 12, rue de la Tour.
* KEIL, 94, boulevard Richard-Lenoir.
MILET, 37, rue du Repos.
* OUISTÉ, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.
PAGÈS, 6, rue Turbigo.
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République.
R. DE ROLLIÈRE, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
BARON, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub, St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
FÉVRIER-HEMARD, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LAGEAIS, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MEERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque Alpes-Marit.
RECOULES, *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
* TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
VISSERIAT, *prop.* Rochetoirin, par La Tour du Pin, Isère.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne.
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
LETOQUARD, *Éléctr.*, 81. Macdougal, Strect, New-York.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ Argent.
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY.	Vice-président d'honneur
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ.	Secrétaire
COUILLEROT	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.



NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 53, rue Caulaincourt.

BAINS

Paris

Bourdillon, Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

Cycles Rochet, 23, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

Paris

Lefèvre. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol
Masson. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

Province

A. Durville. Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIENNES

Paris

Lucile (Mme), 35, rue de Londres.

CHIROMANCIENNES

Paris

Emily (Mme) (*et Graphologue*), 6, rue du Sabot.

CORSETS ET JUPONS

Paris

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

Paris

Magne (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

Province

Dillies Ladessus, Creil, Oise.

GRAPHOLOGIE

Paris

Fraya (Mme), 29, rue de Berne.

GRAVEURS

Paris

Guttin, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

Paris

Chartier, 89, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2).

Province

Agulana (Mme), 4, rue Gratiolet. Bordeaux.

INFIRMIERS

Paris

Ecole *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Initiation, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul Exelmans.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.

Province

L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire.

KIRSCHS (*vieux garantis nature*).

Province

Pétremand, *maire*, Loulan-les-Forges, Hte-Saône.

LINGERIE

Paris

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

* Arnould (Mme), 4, faubourg Poissonnière.
Conard, 32, rue de la Boëtie.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri.
* Warren, 12, rue de Trévise.

Province-Etranger

* Albert, 12, boulevard de Laval. Angers.
Barillie, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Besson, 34, rue d'Alsace. Béziers.
Blauvac, 4 place de la Rotonde. Marseille.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
* Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
Laigneau, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
Lapalus, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
Luttenbacher. 5, Manteuffelstrasse. Strasbourg.
* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. Morchio, via Marsala, Rapallo. Italie.
* Moubou, 18, boulevard de Laval. Angers.
Parjade, J. Bègles, Gironde.

MAGNÉTISEURS *(suite)*

Province-Etranger

PINARD, 80, rue George-Sand. Tours.
PONS, 26, Via Rivale, Int. 3, Gênes. Italie.
A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
RAVIER, 33, quai Saint-Vincent. Lyon.
* SCHABENBERGER, 67, Tierquenstrasse, Munich, Allemagne
SCHROEDER, P., 2, Lëhrstrass, Leipsig, Allemagne.
SILVAIN (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* TERGAN, 11, rue Boyer, Nice.
TREY (Denis), Pontivy. Morbihan.
* WILLY REICHEL, 26, Köthernstrasse. Berlin.

MARC DE CAFÉ *(avenir dévoilé par le)*

Paris

BIZEAU (Mme), 58, rue des Poissonniers.

MASSEURS

Paris

* BOULEAU, 35, rue de Longchamps.
BOURBONNEUX, 137, faubourg St-Antoine.
H. DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri.
H. DURVILLE (Mme), 23, Rue Saint-Merri.
PRIM (Mme). 5, rue de Rigny.
REY (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
TOUSSAINT (Mme), 9, rue Lamartine.

Province-Etranger

* AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
AZEMA (Mme), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
BATY, La Foret, par Cesisey. Deux-Sèvres.
COSTE, 57, Cours Morand. Lyon.
C. GÉRON, Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
HARRADEN. Jackson, Mich. Etats Unis.
* LECOMTE, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
LEFÈVRE, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.
LEY (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
MARTIN (Mme), 12, rue Gounod, Nice.
WALRANDT, 28, r. Haute. Chapelle les-Herlem., Belgique.

MÉDECINS

Paris

Dr CONAN, 42, rue de la Tour.
MICHAUX, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).

Province-Etranger

Dr ARNULPHY fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
BÖNISCH, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
FUGAIRON, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
HERNANDEZ (Vicente), 6, Gravina, Seville, Espagne.
LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture, Pau,
NAMORADO, Extremos. Portugal.
POPPLETON, Luzarches, Seine-et-Oise.
PRÉDESCU, Piata N., Roumanie.
SURVILLE, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Paris

BASSET (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

PARFUMERIE FINE

Paris

MME JACOB DE CHANGÉ (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu

PHARMACIENS

Province

COURRIER. Beauvais (Oise).
DECHAUX, aux Abrets. Isère.
DICKSON, La Charité. Nièvre.
DUPUY. Queyrac. Gironde.

PROFESSEURS DE CHANT

Paris

COTTIN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

SAGE-FEMMES

Paris

Mme PESCHEUR (Somnambule), 2, rue des Poissonniers.

SOCIÉTÉS – SYNDICATS

Paris

SYNDICAT D. MASSEURS ET MAGNÉTISEURS, 23, r. St-Merri
SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE id.

Province

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS, 24, r. Montardy. Toulouse.

SOMNAMBULES

Paris

BERTHE (Mme), 23, rue Saint-Merri.
CLAIRE (Mlle), 8, rue Lesueur.
IDA (Mme) 64, rue du Chemin-Vert.

Province

ANDRÉA (Mme), 10, rue de Savoie, à Lyon.
LOUISA (Mme), 37, rue du Pas St-Georges, à Bordeaux.

TABLEAUX EN CHEVEUX

Paris

GRAN (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

VINS

Province

G. LARNAC, *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PÉTITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage, le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, Paris.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES

SOMMAIRE DU NUMÉRO 4

Avril 1900

LES CHEFS DU MOUVEMENT SPIRITUALISTE. — *Gabriel Delanne*. 65
77e CONSEIL PRATIQUE. — Contre la Diarrhée et la Dysenterie. — *H. Durville*. 98
ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME. — *J.-M. Berco*. 100
L'INCONNU ET LES PROBLÈMES PSYCHIQUES. *Camille Flammarion* 103
THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL. — *Dr Audollent*. 109
AU SUJET DES CONGRÈS. — *J. Bouvery* 113
L'ÉLECTRO-MAGNÉTISME THÉRAPEUTIQUE.— *Marius Decrespe*. 118
CONTRE SENS BACTÉRIOLOGIQUES. — *Dr Boucher* . 120
LES THÉOSOPHES CHRÉTIENS ET LES VOYANTS AU XVIIIe SIÈCLE (*Suue*). — *A. Erny*. 123
REVUE DES LIVRES NOUVEAUX. — Virus et Venin. L'Inconnu et les Problèmes psychiques. Comment on se défend contre l'influenza. — Comment on se défend contre les maladies du cœur. — L'art de déterminer le sexe à volonté. — Anatomie élémentaire du corps humain. — — Le livre d'or de la chevelure. — Almanach de la Survie pour 1900 125
SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS. . . . 126
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE 127
ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE. 127
CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900 127
ECHOS DE PARTOUT. — Une Prédiction. — Une fantaisie macabre. — L'Affaire Mouroux. . . 127
OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES.— Le Massage dans la sténose du pylore due à un spasme réflexe. — Le Massage de l'épaule. — Le Massage léger est supérieur au Massage violent. 128
HYGIÈNE. *Médecine usuelle*. — Comment on doit tousser.—Influence des odeurs.— La Mastication 128

JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET, paraît tous les mois (10 fois par an), sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; le programme des Cours de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment; des *Cures magnétiques*; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*, une *Revue des Livres nouveaux*, une *Revue de la Presse*; des *Actualités*, des *Informations*, etc.; enfin une *Tribune pour tous*, et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture du Journal qui met directement les lecteurs en relations les uns avec les autres.

Fortement documenté, il tient les lecteurs au courant du mouvement spiritualiste qui s'accentue partout.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix de chacun des 24e, 25e, 26e et 27e vol. . . . 5 fr.

Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 1 franc.

ANNONCES, *la ligne* . . . . 2 fr.

DIRECTEUR :

H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri.

RÉDACTEUR EN CHEF :

G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Docteur BERTRAND-LAUZE, Alais. Gard.
Jules BOIS 19, rue Gazan.
Docteur BOUCHER, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. DECRESPE, 20, rue Bapst, Asnières. Seine.
DUPONCHEL, 4, rue Coetlogon.
A. ERNY, 34, rue Labruyère.
L. ESQUIEU, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur FERROUL, *député*, Narbonne, Aude.
L. GRAVIER, 18, rue de Savoie
Docteur P. JOIRE, 42, rue Gambetta. Lille.
Albert JOUNET, Saint-Raphaël. Var.
LECLAIRE, 50, rue des Eglises, Nancy.
G. DE MASSUE, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur PAPUS, 87, boulevard Montmorency.
COMMANDANT TÉGRARD, 2, rue Champoiseau, Tours.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

Né à Paris le 23 mars 1857, M. DELANNE (N.-F.-Gabriel) reçut une très bonne instruction. Sorti de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, il fut employé en qualité d'ingénieur de la Compagnie Popp. Mais il quitta bientôt l'industrie pour se consacrer exclusivement à l'étude et à la propagation du Spiritisme.

En 1883 il fonda le journal le *Spiritisme*, organe de l'Union spirite française, qu'il publia pendant 11 ans. En 1896, il commença la publication de la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, qui compte maintenant des abonnés dans toutes les parties du monde.

Il fut l'un des organisateurs du *Congrès spirite* de 1889; et, cette année, il prend une part active à l'organisation de la *Section spirite* du *Congrès spirite et spiritualiste international*.



GABRIEL DELANNE

En dehors des nombreux articles insérés dans les divers journaux spirites, et plus particulièrement dans ceux qu'il a fondés, il est l'auteur des quatre ouvrages suivants qui sont considérés comme les meilleurs moyens d'enseignement et de vulgarisation scientifiques de la doctrine spirite.

Le Spiritisme devant la Science, qui, en s'appuyant sur le Magnétisme pour mettre en évidence les facultés de clairvoyance des sujets en somnambulisme, réfute les théories matérialistes des physiologistes au sujet de l'âme humaine, puis expose comment il faut comprendre la nature de l'homme et la médiumnité.

Dans le *Phénomène spirite*, en faisant appel aux travaux des savants qui ont écrit sur la question, il accumule les preuves des manifestations dites spirites.

L'Evolution animique montre comment, par les vies successives, l'âme a pu fixer dans son corps spirituel les lois physiologiques et psychiques permettant à l'homme actuel de diriger son organisme matériel.

Enfin, dans *l'Ame est immortelle*, c'es l'existence même du corps fluidique astral ou périsprital, qui est démontrée par les phénomènes de dédoublement de l'être vivant, par les photographies spirites et les moulages *d'esprits*.

La valeur scientifique des travaux de l'auteur le place au premier rang parmi les vulgarisateurs contemporains du Spiritisme.



78e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à *l'École pratique de Magnétisme et de Massage par* H. DURVILLE.

Contre la Diarrhée et la Dysenterie

Les évacuations plus ou moins fréquentes des déjections alvines (du bas-ventre), liquides et plus ou moins abondantes, constituées par des matières alimentaires mal digérées ou par les produits de secrétion de l'intestin et même du foie, constituent la *diarrhée*.

La diarrhée, qui s'annonce ordinairement par des borborygmes et des coliques plus ou moins violentes, n'est ordinairement que le symptôme d'affections inflammatoires de l'appareil gastro-intestinal que l'on observe dans les différentes formes de l'entérite; c'est le symptôme le plus apparent de la dysenterie et l'un des plus importants du choléra. Parfois, elle résulte d'un excès d'alimentation ou de la mauvaise qualité des substances ingérées. Elle se montre aussi à la suite d'un brusque refroidissement, d'une émotion vive; enfin, elle est symptomatique de quelques affections générales telles que la tuberculose, l'impaludisme et même la syphilis. Dans les déjections, on observe du mucus, des glaires, des matières grasses, de la bile, parfois du sang, et même des lambeaux de la muqueuse intestinale. Les évacuations peuvent être très fréquentes, 50 à 60 par jour; plus ou moins abondantes, en une journée, elles peuvent atteindre parfois jusqu'à 12 et même 15 kilos.

L'intensité et la durée de la diarrhée varient avec les causes qui la déterminent; par conséquent, elle peut être grave ou légère, aiguë ou chronique.

Le mot *dysenterie* signifie difficulté de l'intestin. C'est une inflammation ulcéreuse du colon, et plus particulièrement du colon descendant : c'est une colite caractérisée par de violentes coliques et par une diarrhée plus ou moins intense. Dans les déjections, on remarque des matières glaireuses d'abord, que l'on peut comparer à du frai de grenouille, puis séreuses, presque toujours mélangées de sang et de lambeaux de la muqueuse intestinale. Il y a de la fièvre; le pouls est concentré, les extrémités ont tendance à se refroidir, et le malade éprouve parfois des douleurs musculaires. Dans les cas graves, la fièvre est intense; il y a délire, prostration, adynamie, refroidissement: c'est la dysenterie cholériforme, état grave, qui se termine parfois par la mort du malade.

La maladie, épidémique, toujours d'une certaine gravité, est endémique dans les pays chauds, dans les lieux marécageux, surtout pendant les saisons humides. Elle a tendance à la chronicité et aux récidives.

Un certain nombre de diarrhées, surtout celles qui sont symptomatiques, comme dans l'hydropisie, la fièvre typhoïde, l'albuminurie, doivent être respectées, car elles expulsent au dehors des principes nuisibles; les autres doivent être traitées par la chaleur sur l'abdomen, et lorsqu'elles sont légères, par un régime alimentaire peu abondant. La médecine classique y oppose avec plus ou moins de succès le sous-azotate de bismuth, les opiacés, l'azotate d'argent cristallisé, les vomitifs et les purgatifs. Contre la dysenterie, c'est le calomel, le sulfate de soude, l'ipécacuanha, l'opium, le nitrate d'argent, la teinture d'iode en lavements.

Par le Magnétisme, on modifie très rapidement les diarrhées, qu'elle qu'en soit la cause, même le choléra (V. à ce sujet la brochure *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les maladies infectieuses et autres, etc., 30 cent., à la *Librairie du Magnétisme*).

Voici comment il faut procéder, en associant ensemble les moyens suivants si les cas ont une certaine gravité.

MAGNÉTISME HUMAIN. — Calmer l'ensemble de l'organisme par l'application des mains en position hétéronome sur les différentes parties du corps et plus particulièrement sur l'abdomen, pendant 10 à 15 minutes; passes longitudinales, pratiquées très lentement, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine aux extrémités, comme pour saturer le malade, pendant le même temps; puis, recommencer les applications et ensuite les passes. Lorsque la diarrhée est symptomatique, il est bon de stimuler l'ensemble des fonctions, par l'imposition des mains, à une distance de 10 à 15 cent., par des frictions rotatoires très légères, et même par des insufflations chaudes sur l'abdomen et la région lombaire. Passes à grands courants de la tête aux pieds pour terminer la séance, qui doit durer de 30 à 50 minutes.

Dans les cas graves, dysentériques et autres, prolonger les séances, et les faire régulièrement tous les jours, et même deux fois par jour.

Aimant. — Appliquer en permanence, suivant la gravité des cas, un plastron magnétique à 3 ou à 4 lames, pour calmer, tantôt sur l'intestin, tantôt sur la région lombaire.

Moyens auxiliaires. — Magnétiser toutes les boissons et même les aliments solides, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. En dehors de cela, les moyens auxiliaires sont surtout puisés dans l'hygiène et le régime alimentaire. Ils varient suivant la gravité des cas.

Ceux qui ont seulement l'intestin délicat doivent éviter tous les excès de table, surtout pendant la saison chaude, et principalement l'usage immodéré des boissons glacées et des fruits qui ne sont pas complètement murs, les viandes froides, la charcuterie (excepté le jambon maigre). Ils doivent faire usage d'eaux minérales de table, se livrer au repos après les repas; de l'exercice modéré, de la distraction, mais éviter la fatigue, les refroidissements et les émotions violentes.

Un grog chaud au rhum ou au citron, pris, par petites gorgées, au début d'une diarrhée légére. l'arrête souvent et produit un excellent effet sur l'intestin et sur l'ensemble de l'organisme.

Si la diarrhée, sans être grave, se prolonge comme dans certaines entérites, dans les récidives de la dysenterie, le régime du malade, tout en étant très léger, doit consister en potages au riz, au salep ou à la semoule, très cuits; œufs à la coque; cotelette peu cuite, dégraissée et très divisée. Le thé et le café sont avantageusement remplacés par une tasse de cacao fort, peu sucré et préparé à l'eau. Vin vieux de Bordeaux en petite quantité, additionné d'eau chaude. Eviter le café au lait, le cidre et le vin doux, le miel, les pâtisseries, les sucreries, le pain de seigle, les fromages fermentés, les plats épicés, les viandes faisandées, les mollusques et les crustacés.

L'application de la chaleur générale ou locale est très favorable aux diarrhéiques. Sur le ventre, le cataplasme classique, un sachet d'eau chaude, de sable ou de sel marin calme les coliques et diminue la diarrhée.

Dans les cas plus graves, le repos au lit dans une large mesure ; et, dans la journée, tenir l'abdomen chaud par une bande de flanelle sous forme de ceinture large étroitement appliquée sur la peau et faisant 5 à 6 tours.

Dans les diarrhées symptomatiques, pour ne pas enfermer le loup dans la bergerie, il est bon de ne rien faire pour l'arrêter; une purgation légère est même nécessaire, de temps en temps.

L'eau de riz. l'eau albumineuse additionnée de sirop de coing, la tisane de gomme arabique, les tisanes astringentes, telles que racine de fraisier, fruits mûrs de l'églantier ou rosier sauvage (cynorrhodon, que les paysans appellent le gratte-cul), etc., etc.

Pour les diarrhées dysentériques ou cholériformes, si ces moyens ne suffisent pas, avoir recours au médecin.

EXEMPLES DE CURES

Les journaux et les divers ouvrages traitant de la thérapeutique magnétique signalent la guérison d'un certain nombre de dysenteries ou diarrhees chroniques plus ou moins rebelles par les procédés du magnétisme.

Le *Journal du Magnétisme*, publié par le baron du Potet, t. 5, p. 134, 194; t. 18, p. 230; le *Journal du Magnétisme*, publié par Raggazzi, t. 2, p. 163; l'*Union magnétique*, t. 2, p. 327; t. 9, p. 647, etc., etc., reproduisent autant de certificats ou compte-rendus de guérisons.

Le docteur Liébault, dans son *Etude sur le Zoomagnétisme*, dans laquelle il reconnaît l'existence de l'agent magnétique, cite une vingtaine de guérisons opérées sur des enfants. Daniel Strong, dans les *Progrès les plus nécessaires à réaliser*, p. 52, 53, reproduit deux certificats constatant la guérison de deux cas de dysenterie. Demole, *Traité du Magnétisme*, p. 73, signale la guérison d'une dysenterie chronique. Enfin, dans l'*Exposé des cures obtenues en France par le Magnétisme*, Mialle, t. 1, p. 209 et 212, publie six guérisons.

Dans ma pratique, si j'ai vu souvent des diarrhées symptomatiques se déclarer sous l'action du magnétisme, j'ai toujours vu les diarrhées idiopathiques se modifier plus ou moins rapidement sous l'empire de la même action.

Je ne citerai ici que le cas suivant que

j'ai déjà publié dans le *Journal du Magnétisme*, t. 24, p. 79 (octobre 1890).

— M. Chauvé, âgé de 62 ans, était affecté, depuis la campagne de Crimée, d'une diarrhée qui n'avait cédé à aucun des nombreux remèdes de la médecine classique qu'il avait employés.

La diarrhée était presque continuelle, et si elle cessait pendant quelques jours, c'était pour faire place à une constipation des plus opiniâtres; cet état prolongé si longtemps avait déterminé chez le malade une nervosité particulière et des malaises de toute nature.

L'appétit était capricieux, les digestions mauvaises, la tête était lourde, il y avait de la surdité, une faiblesse extrême, surtout dans les jambes, et de violentes douleurs se faisaient sentir dans les reins.

Comme l'atteste la lettre suivante, le malade fut guéri à la *Clinique* de la Société, en 33 séances, dans le courant de l'année 1889.

Paris, le 14 mars 1890.

Monsieur Durville,

Je viens par la présente vous remercier des bons soins que j'ai reçus à la clinique de la *Société magnétique de France*.

Depuis trois mois que j'ai cessé le traitement, je n'ai plus ressenti les maux de reins qui me faisaient tant souffrir. La diarrhée chronique dont j'étais atteint depuis trente-quatre ans a également disparu, et la force est revenue progressivement dans les jambes au fur et à mesure que ma guérison s'avançait.

Je vous autorise donc, M. Durville, à publier ma lettre dans votre journal, et j'en attesterai, au besoin, verbalement, à toutes les personnes qui s'adresseront à moi.

J. Chauvé, 7, rue des Halles, Paris.

Ce ne fut pas une amélioration momentanée, comme il s'en produit parfois dans l'hypnotisme, sous l'influence de l'imagination des malades mises en jeu par l'action de la suggestion de l'hypnotiseur; mais une guérison *complète*, *solide* et *durable*, et le sujet de cette observation est encore là pour l'affirmer.

Analogies et Différences
ENTRE
LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME

Par J.-M. Brico

Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*

VI. — THÉRAPEUTIQUE

Ce qui précède est surtout relatif à la pratique du *Magnétisme* et de l'*Hypnotisme* au point de vue expérimental ou scientifique. On endort les *sujets* pour étudier les phénomènes psychiques et somatiques qui se présentent dans les divers états du sommeil provoqué; on cherche à découvrir par expérimentation directe ceux qui sont susceptibles d'être plongés dans ces états (sensitifs de Reichenbach, certains hystériques de Charcot), et l'on fait son possible pour les développer. Mais le but le plus élevé de l'*Hypnotisme* comme celui du *Magnétisme*, est de guérir ou tout au moins de soulager les malades. C'est à ce dernier point de vue que nous allons comparer les deux méthodes.

ANALOGIE

Une seule, qui est le but commun : guérir ou soulager les malades.

DIFFÉRENCES

Très nombreuses ; retenons seulement les principales. Pour cela, exposons d'abord la théorie et les procédés des deux méthodes; puis, divisons les malades en deux catégories: 1° ceux qui sont susceptibles d'être endormis par les procédés du Magnétisme (sensitifs de Reichenbach) et pour ceux de l'Hypnotisme (certains hystériques de Charcot); 2° ceux qu'il est impossible d'endormir.

THÉORIE ET PROCÉDÉS

Magnétisme. — Un échange, une communication, une transmission se fait du magnétiseur au magnétisé par l'intermédiaire d'un agent physique. Pour les anciens magnétiseurs, cet agent était un fluide propre à l'économie humaine que l'on appelait le *fluide magnétique* (Puységur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine, etc.); pour les contemporains, c'est une forme du mouvement, une

manifestation de l'énergie (Durville) : le ton de mouvement, la manière d'être qui constiue l'état de santé physique et morale se transmet de proche en proche, par ondulations du magnétiseur au magnétisé, comme la chaleur se transmet d'un corps chaud à un corps froid, et celui-ci gagne le mouvement que l'autre perd. Avec les deux hypothèses, fluide ou mouvement vibratoire, un véritable échange se produit, et une sorte d'équilibre vital cherche à s'établir de l'un à l'autre.

Pour que cet équilibre se produise plus rapidement, tous les magnétiseurs sont d'accord pour employer certains procédés, tels que passes, impositions, applications, effleurages, frictions, insufflations, etc. (V. à ce sujet *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec fig., par H. Durville.

Sans attacher une importance considérable au sommeil magnétique, les anciens magnétiseurs cherchaient néanmoins à l'obtenir dans un grand nombre de cas; les magnétiseurs d'aujourd'hui, n'y attachent plus aucune importance; et sauf de très rares exceptions, ils ne cherchent pas à le déterminer. Ils ne font pas usage de la suggestion -- qui est presque sans effet, comme nous le verrons plus loin.

Hypnotisme. — Il n'y a pas de fluide, aucune communication de mouvement vibratoire, et aucun échange n'a lieu de l'hypnotiseur à l'hypnotisé. Sous l'action suggestive du premier, l'idée de dormir, puis celle de guérir penètrent dans le cerveau du second, y prennent place, le sommeil se déclare, et le malade guérit. Rien n'est plus facile. — *Dormez* et le malade dort: *levez-vous et marchez*, et le malade paralysé se lève et marche.

Pourtant, dans la pratique, ces phénomènes ne se produisent pas avec autant de facilité, Pour guérir, il faut généralement que le malade soit dans un état quelconque de sommeil hypnotique, et pour obtenir cette *hypnose*, tout en suggérant sans cesse l'idée de dormir, on cherche à déterminer la convergence des rayons visuels par la fixation prolongée d'un objet brillant (Braid), par le mouvement d'un miroir à alouettes (Luys), par la fascination et divers moyens destinés à produire une fatigue cérébrale. Mais, malgré cette fatigue, dans le plus grand nombre des cas, l'hypnose ne se produit pas.

MALADES QUE L'ON PEUT ENDORMIR

Magnétisme. — Le sommeil magnétique n'étant pas nécessaire pour obtenir la guérison — qui se fait par échange de l'un à l'autre, les magnétiseurs d'aujourd'hui ne cherchent presque jamais à l'obtenir, et c'est tout au plus s'ils observent un ou deux somnambules sur cent malades. Ces somnambules sont les hauts sensitifs, qui sont presque tous hystériques. Chez eux, le plus souvent, on obtient assez facilement ce que l'on veut; mais si on les équilibre vite, ils peuvent se désiquilibrer aussi vite; en somme, ceux qui sont affectés de graves maladies organiques peuvent être considérés comme les plus difficiles à guérir.

Hypnotisme. — Le sommeil hypnotique étant indispensable pour que la suggestion exerce tout son empire sur le malade, l'hypnotiseur fait tous ses efforts pour l'obtenir. Mais, tout en y consacrant de longues et nombreuses séances, c'est à peine s'il parvient à endormir complètement 8 à 10 pour cent de ses malades.

Ceux qu'il endort facilement sont les sensitifs, les nerveux, les impressionnables qui sont presque tous hystériques. Chez eux, les améliorations et même les guérisons sont faciles à obtenir, surtout lorsque leurs affections sont purement nerveuses.

Ces guérisons sont-elles durables ? — C'est ce que nous ne discuterons pas, tout en admettant que les somnambules hypnotiques doivent se comporter comme les somnambules magnétiques.

MALADES QUE L'ON NE PEUT PAS ENDORMIR

Magnétisme. — Le Magnétisme étant une forme du mouvement, une manifestation de l'énergie (Durville), il agit sur tous les individus, sans exception d'un seul, comme les autres agents physiques (lumière, chaleur, etc); et son action étant une action équilibrante, agit tout aussi bien à l'état de veille que sur ceux qui sont endormis.

Hypnotisme. — D'une part, l'imagination du malade mise en jeu par la suggestion de l'hypnotiseur étant la seule et unique cause de l'action thérapeutique; d'autre part, la suggestion mettant d'autant plus en jeu l'imagination que l'hypnose est plus profonde, il s'ensuit qu'elle est nulle ou presque nulle

chez les malades que l'on ne peut pas endormir. Alors, chez ces derniers, elle ne sert ordinairement qu'à fatiguer inutilement le cerveau.

MALADIES QUE L'ON PEUT GUÉRIR

Par le Magnétisme. — Le Magnétisme agissant comme principe équilibrant sur les individus, il s'ensuit que toutes les maladies doivent être plus ou moins modifiées sous son action : elles peuvent être guéries en un temps plus ou moins long s'il n'y a pas de lésions organiques trop profondes ; dans ce cas, on peut presque toujours les améliorer plus ou moins.

Contrairement à ce que pensent la très grande majorité des médecins, les affections organiques sont généralement plus faciles à guérir que les affections nerveuses.

Par l'Hypnotisme. — L'action de l'Hypnotisme est à peu près nulle dans les affections organiques ; et la plus grande certitude de guérison rapide est surtout pour les affections nerveuses, à la condition toutefois qu'il n'y ait aucune lésion.

SUGGESTION

En dehors de ce que nous avons dit dans le chapitre précédent au sujet de la *suggestion* employée en expérimentation, il nous reste quelques mots à ajouter.

Disons d'abord que, par elle-même, la suggestion présente de graves dangers et que les hypnotiseurs — médecins ou non — qui en font leur chose, ne sont pas tous irréprochables au point de vue moral ; et dans le cas où l'honnêteté n'est pas intacte en tous points, le suggestionneur peut abuser de son pouvoir sur son sujet. En magnétisme, le danger est insignifiant, mais il est immense en Hypnotisme.

Mais nous allons supposer que la suggestion n'est employée que pour le bien du malade, dans le seul et unique but de le guérir ou de le soulager.

En Magnétisme, l'effet de la *suggestion* est presque nul. En voici la raison apparente. L'agent magnétique ne possédant par lui-même aucune vertu médicamenteuse, à proprement dit, aucune vertu thérapeutique, agit comme principe équilibrant, en venant en aide à *la nature*, en l'aidant à triompher du mal, pour rejeter au dehors tout ce qui gène le fonctionnement de l'organisme. Il en résulte des réactions, des crises, qui sont parfois plus ou moins douloureuses. *La nature* ainsi secourue, aidée, renforcée, livre en temps utile un combat à la cause du mal, et en triomphe par la guérison si elle possède assez d'énergie.

Ces principes étant admis, supposons un malade sensitif, en traitement depuis un à deux mois, pour une affection organique, caractérisée par un engorgement, une stagnation quelconque, malade que l'on peut endormir facilement, et par conséquent suggestionner.

On obtiendra facilement l'exécution post-magnétique de la plupart des actes qu'on lui aura suggérés, à la condition toutefois que ces actes ne nuisent ni à son intérêt ni à sa considération. Donc, la suggestion *réussira*. Mais si le malade a des crises douloureuses, et que par humanité, le magnétiseur qui ne possède pas encore tous les secrets de son art, veuille les supprimer ou les rendre moins douloureuses, il lui viendra certainement à l'idée de donner à son malade une suggestion *ad hoc*. A sa grande surprise, il pourra constater que les crises se produiront comme elles se produisaient avant la suggestion. *Donc, dans ce cas, la suggestion reste sans effet.*

En Hypnotisme, on sait qu'il n'en est pas ainsi, puisque la suggestion est tout ; mais on ne comprend pas du tout comment la guérison peut se faire, comment *la nature* peut rejeter au dehors la cause du mal.

Observation importante

Durant le *traitement magnétique* qui doit amener la guérison, la maladie repasse par toutes les phases par où elle a passé pour se développer, de telle façon que la dernière transformation va, sous la forme d'une crise, se manifester la première, et la première se montrera la dernière, à la veille de la guérison complète et radicale.

Dans le *traitement hypnotique,* comme dans tout traitement médical, on n'observe jamais rien de semblable.



L'INCONNU

et les problèmes psychiques

par Camille Flammarion

Extrait de la conclusion :

Il est certain qu'une âme peut en influencer une autre à distance et sans l'intermédiaire des sens.

Un grand nombre de morts ont été *apprises* communications télépathiques, apparitions (subjectives ou objectives), appels de voix entendus, chants, bruits et mouvements (fictifs ou réels), impressions diverses. Il n'y a plus aucun doute à conserver sur ce point. Donc l'âme agit à distance.

La suggestion *mentale* est également certaine..

La communication psychique entre vivants n'est pas moins prouvée par un nombre suffisant de faits d'observation. Il y a des courants psychiques, comme il y a des courants aériens, électriques, magnétiques, etc.

La télépathie était presque un des lieux communs de la littérature antique. Les œuvres d'Homère, d'Euripide, d'Ovide, de Virgile, de Cicéron, mettent très souvent en scène des manifestations de mourants et de morts, des apparitions des évocations, des réalisations de songes prémonitoires.

L'un des plus anciens récits de ce genre est celui de la Bible, au *Livre de Samuel :* le roi Saül consultant la pythonisse d'Endor et voyant apparaître devant lui le fantôme du prophète Samuel. Si ce récit n'est qu'un conte (ce qui n'est pas démontré, il indique du moins les croyances de cette lointaine époque.

On peut lire dans Plutarque l'histoire tragique de l'assassinat de Jules-César et le rêve prémonitoire de sa femme Calpurnia, qui fit tout au monde pour l'empêcher de se rendre au Sénat. Il semble, en lisant ce récit, que l'on entend la voix du Destin, et il y a même là de curieux signes prémonitoires (ouverture des fenêtres de la chambre à coucher de César, etc.), analogues aux faits dont nous venons de nous occuper.

Brutus et Cassius étaient, assurément, de mâles esprits, assez sceptiques, appartenant à la philosophie d'Epicure. Lisez aussi dans Plutarque l'apparition d'un fantôme à Brutus, sous sa tente, lui donnant rendez-vous dans la plaine de Philippes, où il devait trouver la mort.

Si Jules César avait été moins incrédule en ce qui concerne les songes, il eût peut-être écouté la prière de sa femme. Auguste fut mieux inspiré à la bataille de Philippes. Le rêve d'un de ses amis le fit, quoique souffrant, quitter sa tente. Son camp fut pris et sa litière percée de coups d'épées (Suétone, *Auguste*, XCI).

Cicéron montre dans son livre sur la *Divination* l'apparition de Thibérius Gracchus à son frère, le songe de Simonide, récompensé par une ombre d'avoir donné la sépulture à son corps, et celui du voyageur de Mégare que j'ai rapporté dans *Uranie.*

Valère Maxime signale (VII, § I, 8) le rêve prémonitoire d'Atérius Rufus assistant à un combat de gladiateurs, tué par un rétiaire qu'il avait vu en rêve la nuit précédente, et au moment où il venait de raconter à ses amis.

Lisez dans le même auteur le rêve prémonitoire du roi Crésus voyant son fils Athys tué par un fer homicide, écartant de lui tous les dangers, et le confiant à un garde qui le tua dans une chasse au sanglier (VII, § II, 4).

Pline le Jeune raconte dans ses *Lettres* (Liv. VII) l'histoire d'une maison hantée à Athènes et d'une sépulture réclamée par un spectre.

Vopiscus signale la prédiction faite par une druidesse à Dioclétien de sa destinée future.

Grégoire de Tours affirme que le jour de la mort de saint Martin, à Tours (l'an 400), saint Ambroise, évêque de Milan, vit et connut cette mort pendant une syncope. On sait qu'il en a été de même au XVIII[e] siècle pour saint Alphonse de Liguori à la mort du pape Clément XIV (*Stella*). Ces exemples ne sont pas très rares dans la vie des saints, mais ils ne sont pas du tout une preuve de sainteté, et encore moins de miracles, comme le croient les canonisateurs.

Pétrarque, en 1348, vit sa chère Laure lui apparaître en rêve le jour où elle rendit le dernier soupir, et a consacré à ce souvenir une belle pièce de poésie (*Le Triomphe de la mort*).

Le pape Pie II (Æneas Sylvius) raconte, dans son *Histoire de Bohême*, que Charles, fils de Jean, roi de Bohême, qui fut ensuite l'empereur Charles IV, fut averti par un songe

de la mort du dauphin (26 août 1336) « Je dois la connaissance de cette relation à M. Mourrel, de Monestier, qui me signale aussi l'apparition d'un mourant décrite par Nicolas Charrier, avocat au Parlement de Grenoble au XVIIe siècle ».

Jeanne d'Arc avait prédit sa mort.

On avait prédit à Catherine de Médicis que ses trois fils seraient rois.

Agrippa d'Aubigné signale l'apparition du cardinal de Lorraine, le jour et à l'heure de sa mort, à Catherine de Médicis.

Jean Stoeffler, astrologue (1472-1530), avait annoncé la date de sa mort et son genre de mort (chute d'un objet sur la tête).

François de Belleforest, auteur des *Histoires prodigieuses* (1578), rapporte que son père lui est apparu dans un jardin au moment où il mourut, quoiqu'il ne le sût pas malade.

Montluc fait part, dans ses *Commentaires*, du curieux rêve qui lui montra, la veille de l'évènement. la mort du roi Henri II percé d'une lance dans le tournoi de Montgomery (30 juin 1559). Ce fait vient de m'être rappelé par Mme Villeneuve de Nérac.

La reine de Navarre, Marguerite d'Angoulême, étant au couvent de Tusson (Charente), s'entendit appeler par son frère, François Ier, au moment où celui-ci mourait à Rambouillet.

François Bacon rapporte (*Sylva sylvarum*, 10e centurie, 986), qu'une vision en rêve lui présagea la mort de son père, entre Londres et Paris (1578).

Sully met dans ses *Mémoires* (VII, 383) les pressentiments suivants dans la bouche de Henri IV : « On m'a dit que je devais être tué à la première magnificence que je ferais et que je mourrais dans un carrosse, et c'est ce qui fait que j'y suis si peureux. Si l'on pouvait ne pas faire ce maudit sacre ! »

David Fabricius, astronome allemand auquel on doit la découverte de la fameuse étoile variable *Mira Ceti*, avait prédit qu'il mourrait le 7 mai 1617. Il prit toutes les précautions pour éviter ce sort et ne sortit pas de sa chambre. Enfin, à dix heures du soir, il voulut prendre l'air : un paysan le tua d'un coup de fourche.

L'abbé de Saint-Pierre (1658) rapporte que l'abbé Bezuel vit son camarade Desfontaines, mort l'avant-veille, noyé, et s'entretient avec lui pendant assez longtemps.

Charles Nodier rapporte (*Jean-François les Bas-Bleus*) que, le 16 octobre 1793, le jeune homme que l'on appelait ainsi, à Besançon, signala l'exécution de Marie-Antoinette, à la grande stupéfaction des auditeurs.

(Je n'inscris pas la prédiction de Cazotte, parce qu'elle paraît être un conte arrangé par Laharpe. Mes recherches ont conduit au même résultat négatif pour la prétendue vision de Charles XI).

Gratien de Semur expose, dans son traité critiques *Des Erreurs et des préjugés*, qu'une amie de sa famille, Mme de Saulce, femme d'un riche colon de Saint-Domingue, s'écria un jour, en faisant une partie de cartes : « M. de Saulce est mort ! » et tomba à la renverse. Ce jour même, son mari était assassiné par des nègres.

Nous rappelons brièvement les principaux de ces faits anciens, — de valeurs diverses, assurément, — simplement pour montrer qu'ils ne datent pas d'aujourd'hui. On peut espérer que leur étude scientifique les fera sortir des ombres de la légende et de la superstition.

L'espace nous manque également pour analyser en détail chacun de ceux que nous avons enregistrés et pour établir dès maintenant qu'il y a un grand nombre de *causes diverses* en jeu dans ces phénomènes. Nous avons d'abord voulu prouver ici la réalité des manifestations de mourants, de l'action psychique à distance, des communications mentales, de la connaissance des choses par l'esprit sans le concours des sens.

On peut *voir sans les yeux*, *entendre sans les oreilles*, non point par une hyperesthésie du sens de la vue et de l'ouïe, car ces observations prouvent le contraire, mais par un sens intérieur, psychique, mental.

La vue intérieure de l'âme peut voir non seulement *ce qui se passe au loin*, à des distances considérables, mais elle peut encore connaître d'avance *ce qui arrivera dans l'avenir*. L'avenir existe potentiellement, déterminé par les causes qui amèneront les effets successifs.

L'OBSERVATION POSITIVE PROUVE L'EXISTENCE D'UN MONDE PYSCHIQUE, aussi réel que le monde connu par nos sens physiques.

Maintenant, de ce que l'âme agit à distance par une force qui lui est propre, sommes-nous à en conclure qu'elle existe comme être

réel, qu'elle n'est pas une résultante des fonctions du cerveau ?

La lumière existe-t-elle réellement ?

La chaleur existe-t-elle ?

Le son existe-t-il ?

NON.

Ce ne sont là que des manifestations de mouvements.

Ce que nous appelons *lumière* est une sensation produite sur notre nerf optique par les vibrations de l'éther comprises entre 400 et 756 trillions par par seconde, ondulations obscures en elles-mêmes.

Ce que nous appelons *chaleur* est une sensation produite par des vibrations dont le nombre est compris entre 350 et 600 trillions.

Le soleil éclaire l'espace à minuit comme à midi. Cependant l'espace reste noir. Sa température est voisine 270 degrés au-dessous de zéro.

Ce que nous appelons *son* est une sensasation produite sur notre nerf auditif par des vibrations de l'air, silencieuses en elles-mêmes, comprises entre 32 et 36,000 par seconde.

L'*électricité* existe-t-elle ou n'est-elle elle-même qu'un mode de mouvement ? L'avenir de la science nous l'apprendra (Il est probable qu'elle existe comme entité réelle. L'éther ne serait-il pas une substance électrique ?)

Le mot d'*attraction* n'a été donné par Newton que pour représenter la manière dont les corps célestes se meuvent dans l'espace. « Les choses se passent, dit-il, *comme si* ces corps s'attiraient». Quant à l'essence, à la nature de cette force apparente, nul ne la connaît.

Un grand nombre de termes scientifiques ne représentent que des effets, non des causes.

Il pourrait se faire que l'âme fût dans le même cas.

Les observations exposées dans cet ouvrage, les sensations, les impressions, les visions, les auditions, etc., pourraient indiquer *des effets physiques produits entre cerveaux*.

Oui, sans doute. Mais c'est ce qui ne semble pas être.

Examinons un exemple.

Une jeune femme, adorée de son mari, meurt à Moscou. Son beau-père, à Poulkovo, près de Saint-Pétersbourg, la voit, à cette heure même, à côté de lui, disparaissant. Saisi de surprise et d'effroi, il télégraphie à son fils et apprend à la fois la maladie et la mort de cette jeune femme.

Nous sommes absolument obligés d'admettre que « quelque chose » est émané de la mourante et est venu toucher son beau-père. Cette «chose inconnue» peut être un mouvement éthéré, comme dans le cas de la lumière, et n'être qu'un effet, qu'un produit, un résultat; mais cet effet a une cause, et cette cause c'est la mourante, évidemment. La constitution du cerveau peut-elle expliquer cette projection ? Je ne pense pas qu'aucun anatomiste ni aucun physiologiste ose répondre affirmativement. On sent là une propriété inconnue, *non de l'ocganisme physique*, mais de l'*être pensant*.

Prenons un autre exemple :

Une dame, ehez elle, elle entend une voix qui chante, la voix d'une amie entrée au couvent, et tombe évanouie parce qu'elle a compris que c'était la voix d'une morte ! *Au même momcnt* cette amie mourait, en effet, à 40 kilomètres de là.

N'avons-nous pas ici encore la même impression, celle d'une communication d'âme à âme ?

Autre exemple encore :

La femme d'un capitaine parti pour les Indes voit, une nuit, son mari debout devant elle, les mains pressées contre la poitrine et l'air souffrant. La commotion qu'elle en ressent la convainc qu'il est tué ou gravement blessé. C'était le 14 novembre. Le ministère de la Guerre lui annonce ensuite qu'il a été tué le 15. Elle fait vérifier. Le ministère s'était trompé : c'est bien le 14 qu'il était mort.

Un enfant de six ans s'arrête au milieu de ses jeux en s'écriant d'un air effrayé : « Maman, j'ai vu maman ! » A cet instant même sa mère mourait, loin de là.

Une jeune fille au bal s'arrête tout d'un coup au milieu d'une danse et, fondant en larmes, s'écrie : « Mon père est mort, je viens de le voir ! » Au moment même mourait son père qu'elle ne savait pas malade.

Tous ces faits se présentent à nous comme indiquant non des actes physiologiques de cerveau à cerveau, mais des actes psychiques d'esprit à esprit.

Sans doute, il est toujours difficile de faire la part de ce qui appartient à l'esprit, à l'âme,

et de ce qui appartient au cerveau. Nous ne pouvons nous laisser guider dans nos appréciations et dans nos jugements que par le sentiment intime qui résulte en nous de la discussion des phénomènes. C'est ainsi que toutes les sciences ont été fondées. Eh bien! chacun ne sent-il pas ici qu'il s'agit de manifestations d'un être pensant et non pas seulement de faits physiologiques matériels ou de transformations de l'énergie physique?

Cette impression est surabondondamment confirmée par la constatation de facultés de l'âme inconnues, en jeu dans les rêves et le somnambulisme.

Un frère apprend la mort de sa jeune sœur par un horrible cauchemar. Un monsieur rêve qu'il voit tomber d'une fenêtre une jeune fille, qu'il ne connaît pas d'ailleurs. Une dame voit en rêve un de ses amis se noyer. Une mère voit en rêve sa fille tombée sur une route et couverte de sang. Une dame va, en rêve, visiter son mari sur un navire lointain, et son mari reçoit réellement cette visite, vue par une troisième personne. Une dame magnétisée voit et décrit tout l'intérieur du corps de sa mère mourante, fait exact, constaté à l'autopsie. Un monsieur voit en rêve une dame de ses amies arriver par le chemin de fer, voyage imprévu d'ailleurs.

Une jeune fille voit d'avance en rêve le jeune homme inconnu qu'elle épousera. Un magistrat voit, trois ans d'avance, la perpétration d'un crime, dans ses moindres détails. Plusieurs personnes voient d'avance une ville, un paysage, des situations où ils se trouvent réellement ensuite. Une mère entend, six mois d'avance, sa fille lui annoncer un mariage imprévu. Une mort est prédite avec précision (cas fréquents). Un vol est vu par une somnambule, et l'exécution du coupable annoncée. Une jeune fille voit son fiancé, son ami intime, au moment de la mort (cas fréquents), etc., etc. L'action psychique d'un esprit sur un autre, la communication à distance existent, aussi sûrement que les courants électriques et magnétiques de l'atmosphère.

Ce sont là des facultés de l'âme inconnues. Telle est, du moins, mon impression. Il ne me semble pas que l'on puisse raisonnablement attribuer la prévision de l'avenir et la vue mentale à une production nerveuse du cerveau.

Le cerveau n'est qu'un organe, comme le nerf optique ou le nerf auditif. L âme, l'esprit, l'esprit intellectuel agit et perçoit par lui, mais n'en est pas une propriété physique.

La devination de l'avenir est peut-être ce qu'il y a encore de plus extraordinaire, car pour qu'elle existe, il faut que l'avenir soit déterminé d'avance avec certitude par les causes qui l'amèneront. Remarquons qu'un seul fait de ce genre, exactement constaté, prouverait la thèse. Or, ce n'est pas un fait que nous avons sous les yeux, mais des centaines.

L'espace nous manque — et ce n'est pas ici le lieu — pour discuter le grave problème du libre arbitre et de la fatalité. Rappelons seulement les paroles suivantes de Laplace: «Les évènements actuels ont avec les précédents une liaison fondée sur le principe évident qu'une chose ne peut pas commencer d'être sans une cause qui la produise. Cet axiome connu sous le nom de *principe de la raison suffisante* s'étend aux actions les plus indifférentes. La volonté la plus libre ne peut, sans un motif déterminant, leur donner naissance, car si, toutes les circonstances de deux positions étant exactement les mêmes, elles agissait dans l'une et s'abstenait d'agir dans l'autre, son choix serait un effet sans cause: elle serait alors, dit Leibniz, le hasard aveugle des Épicuriens. L'opinion contraire est une illusion de l'esprit qui, perdant de vue les raisons fugitives du choix de la volonté dans les choses indifférentes, se persuade qu'elle s'est déterminée d'elle-même et sans motifs. Nous devons donc envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur et comme la cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs elle était assez vaste pour soumettre ces données à l'analyse, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome : rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé serait présent à ses yeux.... »

Si l'avenir est inévitable, que devient notre liberté? La philosophie conciliera sans doute un jour ces deux contradictions apparentes, car nous avons le sentiment de pouvoir choisir et de l'utilité des efforts accomplis, et tout

le progrès des peuples occidentaux est dû précisément à l'action intellectuelle opposée au fatalisme des Orientaux. Des faits en apparence contradictoires s'expliquent déjà aujourd'hui par la connaissance des choses, par exemple l'élévation, la lévitation d'un lourd morceau de fer sous l'influence d'un aimant. L'ascension d'un ballon est aussi naturelle que la chute d'une pierre. Que les moralistes n'arguent donc pas des conséquences d'une certaine nécessité déterminée d'avance, pour se refuser à admettre les prévisions d'avenir reconnues et contrôlées. Les contradictions ne sont qu'apparentes. Le déterminisme n'est pas le fatalisme.

Les phénomènes que nous étudions ne sont peut-être pas aussi éloignés qu'ils le paraissent des raisonnements de la science positive.

Je crois qu'il faut, ou nier tous ces faits ou admettre qu'ils dénotent une cause intellectuelle, spirituelle, d'ordre psychique, et je suis d'avis que les sceptiques de parti-pris préféreront les nier, les traiter d'illusions et de coïncidences fortuites : ce sera plus simple. Les négateurs intransigeants, rebelles même à l'évidence, seront encore plus absolus et déclareront que les auteurs de ces récits extravagants sont des farceurs qui m'ont écrit pour me mystifier, et qu'il en a été de même dans tous les siècles pour tous les penseurs qui ont eu à s'occuper de ces questions.

Serait-il vraiment possible de nous refuser à accepter tous ces témoignages humains? Je ne pense pas que nous en ayons le droit. Ceux qui ont été contrôlés ont prouvé leur vérité, leur authenticité. Ce n'est pas après coup qu'ils ont été imaginés ou arrangés : c'est, au contraire, leur spontanéité qui a frappé, et c'est souvent à cause de cet apparent mystère que l'on m'a écrit, dans le désir de recevoir une explication. Sans aucun doute, tous les récits n'offrent pas les mêmes garanties et plusieurs peuvent, très sincèrement d'ailleurs, s'être eux-mêmes modifiés dans la mémoire des narrateurs et adaptés plus strictement aux événements ; mais ils n'ont pas été inventés pour cela, et ce ne sont point des mystifications. Récuser tous ces témoignages conduirait à récuser les relations de tout ce qui se passe constamment autour de nous dans la vie, sous prétexte qu'on n'a pas tout vérifié ou que certains détails sont inexacts.

Telle est, du moins, mon impression, et je soumets avec confiance aux lecteurs soucieux d'arriver à la vérité sans avoir d'ailleurs en aucune façon la présomption d'imposer mon opinion à personne. Chacun appréciera suivant son jugement propre. J'essaie simplement de mettre les choses au point, comme un astronome à sa lunette, un photographe devant un paysage ou un naturaliste armé d'un microscope.

Ces phénomènes prouvent, selon moi, que l'âme existe et qu'elle est douée de facultés encore inconnues. C'est par là qu'il était logique de commencer nos études, dont la suite nous conduira au problème de la survivance et de l'immortalité. Une pensée peut se transmettre d'un esprit à un autre. Il y a des *transmissions mentales*, des *communications de pensées*, des *courants psychiques* entre les âmes humaines. L'*espace* ne semble pas un obstacle, et le *temps* paraît parfois comme annihilé.

Quel est le mode d'énergie en jeu dans ces transmissions ? Il est impossible de le dire actuellement. Un certain nombre des impressions ressenties font songer aux faits et gestes de la foudre et de l'électricité. Il ne serait pas déraisonnable de penser que cet agent soit beaucoup plus intimement associé à l'organisme humain qu'on ne l'a cru jusqu'ici. Mais, encore une fois, l'heure des théories n'est pas venue.

Tout en restant relativement rares et en n'ayant pas la banalité des choses ordinaires de la vie quotidienne, ces faits sont beaucoup plus nombreux et plus fréquents qu'on ne l'a pensé jusqu'à présent. L'enquête ouverte par moi au mois de mars 1899 m'en a transmis 1.130. En y ajoutant ceux que j'ai reçus depuis, ils dépassent 1.200. J'ai pu juger, apprécier, 186 cas de manifestations de mourants constatées à l'état éveillés, 70 cas perçus pendant le sommeil, 57 observations ou expériences de transmission de pensée sans le concours de la vue, de l'ouïe ou du toucher, 49 exemples de vue à distance en rêve ou en somnambulisme, 76 rêves prémonitoires et divinations de l'avenir, soit 438 phénomènes d'ordre psychique indiquant l'existence de forces encore inconnues agissant entre les êtres pensant et les mettant en communication latente les uns avec les autres. (J'en ai encore peut être autant d'analogues.) Même en faisant la part la plus large aux variations

de la mémoire et à l'imagination des narrateurs, il n'est pas possible de ne pas sentir et de ne pas reconnaître dans ces témoignages un fond de vérité et de sincérité incontestables. D'ailleurs, certaines observations et certaines expériences ont été relatées avec un tel souci de ne laisser aucune prise à l'erreur qu'elles portent en elles-mêmes le caractère de l'authenticité scientifique la plus absolue et la mieux contrôlée. Ce sont donc là surtout des témoins qui accusent le scepticisme des négateurs de parti-pris et le réduisent à la dernière extrémité. Et maintenant que l'attention générale est appelée sur ces sortes de faits, on en remarquera un nombre beaucoup plus grand qui passaient inaperçus ou auxquels on n'attribuait aucune valeur. En astronomie, une fois que les astres sont découverts, tout le monde les voit.

Il me semble que les conclusions suivantes ressortent logiquement de l'ensemble des faits exposés :

1° L'AME EXISTE COMME UN ÊTRE RÉEL, INDÉPENDANT DU CORPS ;

2° ELLE EST DOUÉE DE FACULTÉS ENCORE INCONNUES A LA SCIENCE ;

3° ELLE PEUT AGIR ET PERCEVOIR A DISTANCE, SANS L'INTERMÉDIAIRE DES SENS ;

4° L'AVENIR EST PRÉPARÉ D'AVANCE, DÉTERMINÉ PAR LES CAUSES QUI L'AMÈNERONT ; L'AME LE PERÇOIT QUELQUEFOIS.

D'autres observations sont déjà présentées, notamment en ce qui concerne les doubles de vivants, le corps éthéré ou astral et les manifestations de morts ; mais les quatre points qui précèdent me paraissent affirmés et démontrés.

Quant aux explications, il est sage de n'y point prétendre. J'ai déjà montré plusieurs fois qu'elles ne sont pas nécessaires pour admettre les faits. On est dupe, en général, sur ce point, d'illusions assez singulières. Par exemple, au temps des possédées de Loudun ou des convulsionnaires de Saint-Médard, les effets de la suggestion et de l'hypnotisme étant inconnus, on déclarait que ces phénomènes étaient ou frauduleux ou diaboliques. Or ils ne sont ni l'un ni l'autre. Aujourd'hui, plusieurs s'expliquent et l'on entend souvent dire de tous ceux dont on parle : « C'est de l'hypnotisme, c'est de la suggestion, c'est de la subconscience. » Autre erreur. Ce peut n'être ni de l'un ni de l'autre non plus et n'en pas moins exister pour cela. Ne fermons pas le cercle de nos conceptions, n'établissons ni écoles ni systèmes, et ne prétendons pas que tout doive actuellement s'expliquer pour être admis. La science est loin d'avoir dit son dernier mot en quoi que ce soit.

La suite de ces recherches conduit à examiner les phénomènes du spiritisme et de la médiumnité, ceux du somnambulisme, du magnétisme et de l'hypnotisme, la connaissance des faits lointains et de l'avenir en dehors des rêves, les pressentiments, les doubles des vivants, le corps astral, les apparitions et manifestations de morts, les maisons hantées, les mouvements d'objets sans contact, la sorcellerie, la magie, etc., etc.

Ce que nous pouvons penser, dès aujourd'hui, c'est que, tout en faisant la part des superstitions, des erreurs, des illusions, des farces, des mensonges, des fourberies, il reste des faits psychiques véritables, dignes de l'attention des chercheurs. C'est dire que nous sommes entrés dans l'investigation de tout un monde, aussi ancien que l'humanité, mais encore bien nouveau pour la méthode scientifique expérimentale, qui commence seulement à s'y attaquer depuis quelques années, et simultanément dans tous les pays.

C'est là un programme d'études que j'aimerais mener à bonne fin, si le temps indispensable pour y parvenir m'était donné. Mais, d'une part, il est prudent de ne pas se livrer exclusivement à ces sortes de sujets occultes, parce qu'on perdrait assez vite l'indépendance d'esprit nécessaire pour juger impartialement, il vaut mieux ne voir là qu'un hors-d'œuvre de la vie normale, une distraction d'ordre supérieur, curieuse et intéressante : il y a des mets et des liqueurs qu'il est plus hygiénique de ne prendre qu'à petites doses. D'autre part la terre tourne très vite et les jours passent comme des rêves. J'espère néanmoins me donner le plaisir scientifique d'étudier une partie de ces mystères. Et puis, ce que l'un ne fait pas, d'autres le font ; chacun apporte sa modeste pierre pour la construction de la pyramide future.

Rappelons aussi que ces faits sont exceptionnels. Les phénomènes psychiques de tout ordre, d'ailleurs, tout en cessant d'appartenir au domaine morbide des superstitions et des fantômes occultes et en étant appelés dans la lumière des méthodes expérimentales, ne

cesseront pas pour cela de rester anormaux et exceptionnels. On ne doit donc jamais s'y abandonner en négligeant l'esprit critique sans lequel la raison humaine ne serait qu'un leurre, et l'on ne doit les considérer que comme des *sujets d'études* intéressants pour notre connaissance de nous-mêmes. Il faut bien avouer, en effet, que ce que nous connaissons encore le moins, c'est notre propre nature. La maxime de Socrate : « Connais-toi toi même ! » peut toujours inspirer nos plus nobles pensées.

Tout auteur a charge d'âmes. On ne doit dire que ce que l'on sait. Peut-être ne doit-on pas toujours dire tout ce que l'on sait ; mais, même dans la vie normale de chaque jour, on ne devrait jamais dire que ce que l'on sait.

Etudions donc, travaillons et espérons. L'ensemble des faits psychiques montre que nous vivons au milieu d'un monde invisible au sein duquel s'exercent des forces encore inconnues, ce qui est d'accord avec ce que nous savons sur la limite de nos sens terrestres et sur les phénomènes de la nature. Répétons avec Shakespeare :

Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre, Horatio,
Que n'en peut rêver toute notre philosophie ;

et disons aussi avec Lamartine, en revenant à la philosophie astronomique :

La vie est un degré de l'échelle des mondes,
Que nous devons franchir pour arriver ailleurs.

THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

(Suite)

§ IV. — Un fluide unique : Fluide cosmique

Ainsi le *fluide vital* se présente sous les diverses modalités connues : chaleur, lumière, électricité, vibrations sonores, etc. C'est qu'en effet, dans la nature, tous ces modes de vibrations dont la physique fait, pour les besoins de l'étude, des catégories particulières, ne procèdent, en vérité, que d'*un seul et même fluide unique, universel*. Nous lui donnerons, si vous le voulez bien, le nom de *fluide cosmique*, plus commode pour indiquer ses rapports avec le fluide vital, le *fluide cosmique* étant la forme physique dont le *fluide vital* est la *forme animée, physiologique*.

Tel est, en deux mots, le résumé de ma théorie, qui vient d'ailleurs corroborer la tendance de la chimie moderne vers l'*unité de la matière*, l'existence d'un seul corps simple se modifiant sous une multitude de formes différentes.

Ici se pose tout d'abord une question préalable : Qu'entendons-nous par un fluide ?

Nous avons admis, en commençant, avec la science actuelle, que toute matière est, théoriquement du moins, composée d'*atômes*, c'est-à-dire de particules indivisibles, aussi réduites que l'imagination peut le supposer. Ces atomes, suivant leur condensation, leur rapprochement, donnent à chaque corps sa densité, sa cohésion et constituent les différents états moléculaires *solide*, *liquide*, *gazeux*, constatés par nos sens et appréciés, pondérés, mesurés par les instruments que l'industrie humaine a inventés dans ce but, mètre, balances, etc.

Mais il est un *quatrième état de la matière* qui échappe à l'investigation de ces instruments et souvent même à l'appréciation de nos sens. L'illustre savant William Crookes ressuscitant l'antique doctrine de Zoroastre, l'a désigné sous le nom de *matière radiante*.

Or, de même que, dans certaines conditions, les corps passent de l'état solide à l'état liquide et de l'état liquide à l'état gazeux et *vice versa*, de même ils peuvent de ce dernier passer en totalité, ou en partie, à l'état fluidique ou radiant, ou inversement se condenser de l'état radiant à l'état gazeux. L'état radiant peut du reste, nous le verrons tout à l'heure, émaner aussi directement des corps solides ou liquides.

De semblables transformations se produisent parfois d'une façon sensible, par exemple dans l *incandescence* ou, plus exactement, dans la *flamme*.

Se confondant avec ce que d'autres appellent l'*éther*, expression qui, sans cela, ne répondrait à aucune réalité, *la matière radiante est donc bien notre fluide cosmique*. Par cette matière radiante, par ce fluide cosmique est rempli ce que nous appelons le *vide*, en réalité l'espace intermédiaire aux trois autres états matériels. Est-ce à dire qu'un vide relatif n'existe pas ? On n'ose trop l'affirmer, car on ne conçoit guère de mouvement dans un manque absolu de vide. Il est vrai que les atomes sont probablement tout autres que

notre esprit borné se les imagine, et doués de propriétés ignorées de nous, dont la connaissance nous donnerait l'explication de bien des choses.

Pourquoi, par exemple, ne possèderaient-ils pas une sorte d'*élasticité*, d'*expansibilité*, puisque des corps composés eux-mêmes d'atomes, en jouissent à un degré très notable ?

De tous les groupements atomiques qui constituent la matière et les corps, sous leurs trois états habituellement sensibles, se détachent constamment des atomes qui échappent à la cohésion de leurs congénères. Ils passent ainsi à l'état radiant, en se subtilisant, si vous me permettez cette expression, en s'écartant les uns des autres à des distances telles qu'ils ne forment plus des agglomérations appréciables, visibles, tangibles. Pour parler plus exactement, ce sont nos sens de la vue et du toucher, nos instruments de pondération qui ne possèdent pas la finesse nécessaire pour les distinguer, les saisir, les mesurer, reconnaitre, en un mot, leur existence matérielle.

Mais, hâtons-nous de le dire, ces atomes se manifestent à nos sens et à certains instruments spéciaux, grâce à leurs *mouvements*, à leurs *vibrations*, à leurs *ondulations*.

S'irradiant en effet de chaque corps, ils se portent, en des courants variables, vers les autres corps voisins ou éloignés.

§ V. — Loi universelle de l'équilibre fluidique

Ce n'est pas au hasard que s'établissent ces échanges. Ils obéissent à une grande loi générale que nous pourrons formuler ainsi : *Tous les corps, quels qu'ils soient, animés ou inanimés, tendent, par des échanges réciproques de fluide, à maintenir un équilibre individuel et général, proportionnel, toutes choses égales d'ailleurs, à la capacité fluidique relative de chacun.*

Cette capacité, répondant, ce me semble, à ce que les électriciens ont appelé le *potentiel*, varie elle-même, pour chaque corps, en raison de sa densité ou plutôt de son groupement atomique et moléculaire. Chez les êtres vivants, organisés, elle est, en outre, soumise à un certain nombre de coefficients, tels que l'espèce, la race, l'hérédité, le tempérament, le milieu, le climat, la saison, etc.

Si l'équilibre fluidique de l'univers fût toujours demeuré stable, s'il n'eût jamais été rompu, la matière serait perpétuellement restée immobile, inerte. Mais *une impulsion initiale lui fut donnée dès le premier jour par la Toute-Puissance créatrice et le mouvement de la matière commença*. Cette rupture première de l'équilibre, désormais instable, se répercuta entre tous les corps dans le temps et dans l'espace, entretenue par la tendance même au rétablissement de l'équilibre normal.

De là, le mouvement incessant des atomes, de là les courants fluidiques, de là ce qu'on nomme la *force*, l'*énergie*, de là toutes les grandes lois de la physique, l'attraction, la pesanteur, les variations atmosphériques, etc. Tout cela, tous les phénomènes physiques, en un mot, se résument, on le voit, en cette loi *unique* bien simple.

Plus vous approfondirez cette question, plus vous reconnaîtrez que tout se réduit à cette expression. Ainsi donc se sont formés des courants, ainsi existe, depuis le commencement du monde, un échange perpétuel d'atomes entre tous les groupements matériels ; et c'est à ce titre que l'on a pu dire très justement : « *La vie, c'est le mouvement* », en considérant *la vie sous sa forme la plus simple et en même temps la plus étendue.*

Et si ces corps, à leurs trois états habituels, surtout à l'état de gaz ou vapeur, peuvent devenir force motrice, grâce à leur compressibilité, à leur élasticité, à leur expansibilité, nous ne devons pas être surpris de reconnaitre que l'état radiant, fluidique, matière expansible sans limites et intermédiaire entre toute matière, est l'*agent de la force universelle*. Dans ces conditions, on comprend aussi pourquoi, selon toute vraisemblance, *on n'arrivera jamais à isoler complètement le fluide d'un corps. Tout réagissant sans cesse sur tout*, il est évident qu'au moment même où vous cherchez à enregistrer le courant émané d'un objet, d'un être quelconque, et l'appareil enregistreur et l'être ou l'objet opèrent des échanges avec ce qui les entoure. Leur équilibre fluidique sera donc ainsi continuellement instable et leurs courants sans cesse modifiés. C'est ce que vous constaterez toujours dans la pratique.

§ VI. — Modalités du Fluide cosmique

Les courants d'atomes, qui constituent le *fluide cosmique*, présentent, dans leur progression, des différences de vibrations, d'on-

dulations, d'amplitude, de densité, de rapidité, etc. Telle est l'origine de la chaleur, de la lumière, de l'électricité, des ondes sonores, et autres modalités variées de ce fluide universel essentiellement ***unique***. Ces modalités se combinent souvent, se transforment et passent très facilement des uns aux autres. C'est par elles que le fluide cosmique se manifeste et peut être apprécié par nos sens et par les instruments spéciaux auxquels j'ai fait allusion tout à l'heure, la *plaque photographique*, le *thermomètre*, le *phonographe*, les *aiguilles aimantées ou non*, les *biomètres*, *magnétomètres*, *galvanomètres*, en un mot, tous les appareils enregistreurs ou indicateurs des phénomènes physiques.

Parmi les modalités fluidiques connues, les courants électriques et magnétiques indiquent assurément, mieux que tous les autres, cette attraction réelle, cet échange d'atomes entre tous les corps. Leur découverte et celle des appareils destinés à les révéler ont été véritablement la première porte ouverte à la connaissance du fluide. Cependant ces appareils, tels que les galvanomètres, même les plus parfaits, s'ils peuvent révéler les courants énormes, ou tout au moins considérables, produits volontairement, artificiellement dans les laboratoires ou par les machines électriques sont absolument incapables de déceler les échanges si minuscules continuellement opérés entre tous les corps. Pour saisir ces faibles courants fluidiques, pour nous en donner connaissance, il nous faut des iustruments délicats, comme celui de M. de Puyfontaine. Mais alors cette sensibilité même du galvanomètre présente un autre inconvénient, inévitable parce qu'il est inhérent à la loi d'échange universel et à l'impossibilité, notée tout à l'heure, d'isoler le fluide d'un seul corps. Naturellement plus un appareil sera sensible, plus il sera soumis à l'influence fluidique non seulement de l'objet ou du sujet à étudier, mais aussi de tous les corps avoisinants. Il importe donc, encore une fois, dsns toute expérience exécutée au moyen de ces instruments, de nous rappeler qu'il est formellement impossible d'éviter ou de corriger ces fautes d'erreur.

Si maintenant nous recherchons comment le fluide se dégage *le plus aisément* d'un corps pour se porter à l'autre d'une façon appréciable, nous devons reconnaître que l'échange, le plus énergique, le plus grossier, le plus apparent est le résultat de ce que l'on a nommé les *réactions chimiques*. Deux corps appropriés, mis en présence, dans certaines proportions, soit spontanément dans la nature, soit artificiellement par l'industrie, lee officines, les armes à feu, etc., se communiquent, parfois avec violence (explosion, détonation), des quantités considérables d'atomes, souvent même la totalité de leur masse. Ces atômes libérés s'agglomèrent de suite en d'autres arrangements pour former des combinaisons nouvelles très variées, désignées par les noms que leur attribue la nomenclature chimique. Mais dans ces décompositions et combinaisons, si le chimiste, balance en mains, peut dire que rien n'a disparu, cette assertion n'est exacte qu'en apparence et grâce à l'imperfection de ses instruments de pondération. En effet, dans les corps qui viennent de se former et dans les résidus de la réaction, *il retrouve bien le poids des atomes groupés sous forme solide, liquide ou gazeuse;* mais cela n'empêche qu'*une autre portion très minime, inappréciable pour la balance la plus précise, se sera échappée sous la forme, radianie et subtile, de fluide*.

C'est d'ailleurs ainsi, par des réactions chimiques, que l'on produit *le plus fréquemment* surtout dans les expériences de laboratoires, cette modalité du fluide cosmique, nommée *électricité*. N'oublions pas cependant que, dans nos machines, par exemple, l'électricité se dégage également par simple mouvement ou frottement de deux corps qui échangent et libèrent leurs atomes sous forme, non seulement d'électricité, mais aussi de chaleur et de lumière, preuve évidente que ce sont bien là simplement trois modalités connexes. Le sauvage qui obtient son éclairage et son chauffage en frottant deux morceaux de bois, ne fait qu'appliquer ce principe. Le briquet, en silex et acier, est-il d'un ordre différent ? Et l'embrasement de nos allumettes ne se résume t-il pas de même ?... Ainsi nous reconnaissons que le *frottement* donne naissance à ees diverses modalités aussi bien que les combinaisons chimiques.

Très fréquemment, du reste, plusieurs modalités se présentent ensemble, et, s'il est vrai d'affirmer qu'il est impossible d'isoler entièrement le fluide d'un seul corps, on est

obligé de reconnaitre également que sans cesse les modalités du fluide cosmique se confondent, se produisent simultanément ou passent de l'une à l'autre sans qu'on puisse les obtenir séparément. N'est-il pas vrai que, la plupart du temps, la chaleur accompagne les phénomènes électriques, auxquels souvent la lumière vient se surajouter?

Les lois de la conductibilité sont en partie les mêmes pour l'électricité et la chaleur; les métaux, par exemple, bons conducteurs de l'une, le sont également de l'autre. Et si certains corps tels que le verre, conduisent bien la chaleur et résistent au contraire à l'électricité, nous remarquons qu'ils laissent aisément passer la lumière et que lumière et chaleur, intimement unies, provenant d'une même source, ne faisant qu'un, les traversent à la fois. Tel un rayon solaire pénètre chez nous à travers une vitre.

La théorie mécanique de la chaleur a fait faire à la physique un grand progrès dans cette voie, en montrant la transformation continuelle du mouvement en chaleur et, réciproquement, de la chaleur en mouvement, en force motrice.

Or, l'électricité ne suit-elle pas les mêmes errements, ne donne-t-elle pas des résultats analogues? Ne transporte-t-elle pas, par exemple, à très longue distance, *la force d'une chute d'eau?...* Et *dans la télégraphie*, n'est-ce pas aussi du mouvement qu'elle transmet au loin. Cette vérité est plus remarquable encore dans la *télégraphie sans fil*, où de simples ondes radiantes, sans conducteur, reproduisent exactement, à une distance peut-être indéfinie, l'exacte impulsion donnée. Dans le *téléphone*, c'est avec une autre modalité qu'elle se confond, en aboutissant au récepteur sous la forme des *ondes sonores* qui lui ont été confiées. Ne la voyez-vous pas d'autre part se résoudre très fréquemment en *étincelles*, puis en *lumière continue*, en *incandescence*, dans les divers appareils inventés pour l'appliquer à l'éclairage. Et, puisque nous parlons de *lumière*, qu'est-ce donc que la *flamme*, sinon une manifestation *à la fois lumineuse et calorifique*? Lorsqu'au moyen d'un corps enflammé quelconque on allume un autre objet, c'est tout simplement du fluide que le premier transmet au second, en quantité telle que cette réaction chimique, cette combustion se propage immédiatement à ce dernier, pourvu toutefois qu'il se trouve en un état moléculaire propre à cette propagation. Impossible ici encore de séparer la chaleur de la lumière. Nous retrouvons le même fait dans le *spectre solaire* où les rayons lumineux et les rayons calorifiques tendent les uns vers les autres et se confondent en un point donné.

N'avons-nous pas aussi une démonstration de la confusion des modalités dans les phénomènes d'*audition colorée*, étudiés et observés depuis quelque temps. Ces jours derniers, je viens de noter un phénomène analogue chez une jeune fille nerveuse ; elle m'affirme que, pour elle, *chaque couleur possède une odeur propre* qui la distingue des autres couleurs, quelle que soit d'ailleurs la nature de l'objet coloré. Ainsi, me dit-elle, l'odeur du vert est plus âcre que celle du jaune, mais moins intense, l'odeur du noir est la plus forte de toutes, celles du blanc la plus douce. Je ne sache pas que cette *odeur de couleurs* ait jamais été signalée jusqu'à ce jour, et je me propose de chercher à en approfondir la connaissance.

De récentes expériences faites par le docteur Foveau de Courmelle sont une preuve nouvelle de la même vérité. Ce médecin a constaté qu'un *certain nombre d'aveugles perçoivent les rayons Rœntgen.* N'est ce pas là une démonstration péremptoire que ces rayons sont, eux aussi, une modalité particulière du fluide universel, puisque, perçus d'une part au moyen de nos organes visuels, ils peuvent également être connus par des personnes privées de ces organes? Qu'y a-t-il de si étonnant du reste à ce que cette modalité fluidique traverse les corps opaques, proportionnellement à leur transparence? L'électricité en traverse bien un très grand nombre, les ondes sonores également, la chaleur de même. La lumière ordinaire ne s'en prive pas non plus. Vous l'avez tous constaté plus d'une fois en plaçant vos doigts joints, bien serrés, en manière d'écran, entre une bougie et vos yeux.

Cette confusion des diverses modalités est tellement vraie qu'elle conduit les savants, malgré eux, à employer des expressions, des rapprochements de mots, qui, sans elle, seraient absurdes et contradictoires Ne nous parle-t-on pas maintenant de *Lumière noire*! La photographie elle-même, dont le nom suf-

fit pourtant à indiquer qu'elle ne devrait fixer que des phénomènes lumineux, enregistre maintenant tout autre chose. Une foule d'expériences et notamment celles de Baraduc aussi bien que celles de Guébhard, que j'ai citées précédemment viennent le prouver. Sur ce point, la même conclusion s'impose dans les deux camps adverses. Il est incontestable que les uns comme les autres ont obtenu des images sur les plaques photographiques, dans l'obscurité la plus complète en dehors de tout phénomène lumineux.

Et n'objectez pas à cette *synthèse des diverses modalités en un fluide unique* que toutes leurs lois ne sont pas identiques, que, par exemple, la lumière ne se propage pas comme la chaleur, etc. Mais c'est là précisément ce qui différencie ces deux modalités, car si leurs mouvements, leurs ondulations, leur propagation étaient identiques, elles se confondraient, les modalités n'existeraient pas.

Plus la science progresse, plus elle pénètre dans les détails, plus aussi elle rencontre de la sorte d'un côté des divergences, de l'autre des rapprochements. Ainsi voilà maintenant les *téléphonistes* qui nous déclarent que les principes de la *téléphonie* diffèrent considérablement des règles de la *télégraphie*. Prétendra-t-on, pour ce motif, qu'il faut maintenant distinguer deux fluides, l'un téléphonique, l'autre télégraphique!... (1)

Je pense donc avoir indubitablement démontré par ces très nombreuses preuves *qu'entre toutes les manifestations du fluide unique, du mouvement, de la vie universelle, il n'y a pas de limites tranchées*. C'est l'esprit si petit, si faible, si borné de l'homme qui, ne pouvant embrasser d'un seul coup l'admirable plan de la création, lui a fait établir des catégories. Il veut les tenir pour réellement délimitées parce qu'il les a lui-même tout d'abord ainsi cataloguées. Mais nous sommes obligés d'admettre, en bonne logique, que cette classification, comme la plupart des autres, ne doit être maintenue que pour la facilité de l'étude. Presque toutes les classifications en effet comportent des transitions, des intermédiaires qui en démontrent la cohésion en un seul tout.

Et puisque notre but est de nous élever au-dessus de la physique et de la physiologie classiques, pour approfondir, autant que Dieu le permet à l'homme, la source des choses contingentes et y rechercher la vérité, la cause, le principe des phénomènes inexpliqués ou mal expliqués, que nous rencontrons, sachons reconnaître ensemble combien la nature est simpliste, combien en elle tout se réduit toujours à *un*, combien elle manifeste la grandeur de Dieu, qui l'a faite à son image, comme un pâle reflet de sa toute-puissance infinie, éternelle, toujours et partout présente, en lui communiquant l'*unité dans la multiplicité, dans l'universalité*. C'est en ce sens que peut être admise à bon droit la devise de Platon : « *Un en tout, tout en un* ». *La variété dans l'unité:* unité de matière, unité de force, unité de loi de cette force. Et dans cette œuvre incomparablement sublime du Créateur, devant laquelle notre pauvre raison ne saurait trop s'extasier, quelle harmonie par une telle union de tous les êtres, par l'aide réciproque qu'ils se prêtent et la *participation de tous à une force unique, à une même sorte de vie*.

(*A suivre*) Dr Paul Audollent

(1) Depuis que cette étude a été écrite, un ingénieur polonais, Rychnowski, affirme avoir recueilli et condensé une matière fluidique, à laquelle il a donné le nom d'*électroïde*, différent de l'électricité par ses caractères et sa manière d'être. Ce serait donc encore une modalité du fluide universel, inconnue jusqu'à ce jour. Mais Rychnowski, ayant l'intention de retirer de sa découverte des bénéfices industriels, refuse, pour le moment du moins, de dévoiler le procédé qui lui procure son électroïde. Dans ces conditions, il est impossible de l'apprécier avec plus de précision.

AU SUJET DES CONGRÈS

Appel aux spirites et spiritualistes au sujet des Congrès. — Le Combat suprême entre le passé et l'avenir. — La Réconciliation de la Science et de la Philosophie, du Spiritualisme et du Matérialisme.

Je vais, dans ce *dernier appel*, m'expliquer avec plus de détails, sur ma proposition émise dans le numéro du 16 octobre de la *Paix Universelle*, concernant l'utilité pour le *Spiritualisme moderne* (spiritisme, théosophie, occultisme, magnétisme) d'être re-

présenté aux divers congrès internationaux qui auront lieu pendant l'Exposition, surtout:

1° *Congrès de la Philosophie* qui se tiendra du 2 au 7 août;

2° *Congrès de la Psychologie* qui se tiendra du 20 au 25 août:

3° *Congrès de l'Hypnotisme* qui s'ouvrira le 15 août.

Le but de ces congrès vise tout particulièment l'origine de la Vie. Le problème de la finalité Le *Moi pensant* sous toutes ses formes. Le rôle de la pensée, de la conscience à travers l'histoire. Le problème du mal, etc.

Il y a là un programme non seulement de psychologie et de philosophie mais de *psychisme* qui est toute une révolution dans l'attitude des corps savants, des philosophes. On dirait la *résurrection* — ainsi qu'on le verra plus loin — du *Congrès spirite et spiritualiste* et du *Congrès du magnétisme humain* tenu en 1889, mais sous des noms différents... Il est donc d'un intérêt capital pour notre belle cause qu'elle y soit directement représentée par un groupe de quelques hommes autorisés par leur sagesse et leur savoir. De ce débat, sortira fatalement toute une évolution nouvelle et *officielle* dans l'étude des *questions psychiques et philosophiques*.

Beaucoup espèrent que de ces congrès où la Science et la Philosophie vont être obligées de *s'unir* surgira la *synthèse*, la lumière, la force qui pourra enfin arracher l'Humanité de l'*ornière* où elle s'enfonce de plus en plus par suite du divorce entre la Science et la Philosophie, entre l'esprit et la matière. Ils voient l'Humanité de haine et de douleur remplacée par l'Humanité imprégnée de justice et d'amour.

Ce magnifique rêve peut-il être réalisé par les éminents congressistes? Possèdent-ils les moyens, les connaissances voulues pour remporter une pareille victoire sur le chaos qui trouble l'esprit humain?

Je ne le crois pas. Il est à craindre qu'après l'effort considérable qui se prépare — effort unique dans l'histoire —, l'Humanité ne continue à errer comme un vaisseau désemparé au milieu de la tempête. La déception sera grande, et un découragement dangereux peut s'ensuivre, découragement qui fera la joie des hommes de l'Eglise.

N'oublions pas que la plupart des savants et des philosophes modernes, pour s'être trop laissés hypnotiser par l'*être-machine* qui est en nous; pour n'avoir voulu, la plupart du temps, étudier l'homme que sur un lit d'hôpital ou dans une maison d'aliénés, et que trop souvent chez les animaux... pour avoir voulu adapter la mécanique de la matière à la pensée, à la conscience et par conséquent pour avoir conclu à la parenté des phénomènes psychiques avec les phénomènes physiques, nos penseurs modernes, dis-je n'ont pu voir, n'ont pu juger, et par conséquent connaître, le côté psychique de l'homme et par conséquent l'homme *normal*. Ils ne voient en lui qu'une machine ou qu un malade... De là ces théories sur la folie, sur l'épilepsie, sur la névrose du génie... et qui nous rappellent ces mots de Regnard : ils ont mis « dans le même sac : les fous, les criminels et les grands hommes ».

Le *moi pensant*, l'âme n'apparait à la plupart des savants et des philosophes modernes que comme une *entité imaginaire*... ou alors ils en font une *association dynamique*. De là cet axiome : *Tant vaut le cerveau, tant vaut l'âme. Plus de cerveau, plus d'ame, c'est le néant* (1).

Avec une pareille méthode, il en résulte que les phénomènes fondamentaux de la *Vie* de la pensée échappent aux savants. Ils ignorent la chose principale de ce qu'ils devraient savoir pour apprécier, pour classer non seulement l'homme, mais les êtres en général. Savants et philosophes, comme n'a pas craint de le constater dernièrement M. Ch. Richet, un des maîtres de la physiologie et de la psychologie contemporaine, n'en savent pas plus sur le problème qui intéresse le plus l'homme que du temps de Newton!... et aucun savant aucun penseur de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, devant qui le courageux professeur tenait ce langage, n'a osé protester...

De là cet encombrement de théories qui, se détruisant les unes les autres, finit par amener ce scepticisme dont on se plaint partout, et qui nous prépare une génération où le cer-

(1) Les savants matérialistes viennent d'avoir une désagréable surprise en apprenant que le cerveau de la brute immonde qui a nom Vacher — onze fois assassin, et dans quel but!!! — était un *cerveau supérieur*, et sans aucune lésion pouvant excuser sa *bestialité*. Le docteur Laborde, si compétent en ces matières, a comparé le cerveau du trop célèbre chemineau à celui de Gambetta.

veau tuera le cœur... où l'égoïsme règnera en maître.

C'est à cette ignorance de ce qu'est la *Vie*, de ce qu'est la *pensée*, c'est-à-dire de la chose qu'il nous importe le plus de connaître, qu'est due l'aggravation de la *maladie sociale* et de la *maladie internationale* qui trouble les plus sceptiques.

C'est aussi à cette ignorance qu'est due la réaction qui, par *peur*... se fait depuis quelque temps en faveur des dogmes religieux. Ne sachant pas ce qu'est la *Vie*, tout ne peut être qu'empirique, cahotique et provisoire ; c'est le mal perpétré sous toutes ses formes et particulièrement sous celle de l'*hypocrisie*.

Le bonheur ne consiste pas seulement à savoir lire et écrire, à connaître le nombre des cellules du cerveau, à correspondre instantanément et de vive voix d'un continent à l'autre, ou pouvoir écrire : *Amour*, *Charité*, *Solidarité*, etc. ; non, non, cela ne suffit pas.

L'échec au point de vue *humanitaire* des éminents congressistes est donc certain. Ils ne peuvent éviter un aussi triste résultat qu'en unissant leur haut savoir au nôtre. Les *spiritualistes scientifiques* seuls peuvent leur apporter la lumière, la flamme qui manque à leur foyer grandiose *mais sombre*, car ils l'ont construit uniquement d'après le matérialisme.

C'est donc en *unissant* dans une large synthèse, en dehors de toute pression d'école particulière, leur admirable savoir concernant le côté physique des lois et des choses avec ce que peut fournir les différentes branches du *spiritualisme contemporain* que l'on arrivera à connaître non seulement la *Vie*, mais le rôle qui s'impose à l'homme en tant qu'*individu* et en tant que *membre de l'humanité*.

Est-ce à dire que si nous ne portons pas notre drapeau au milieu de cette élite sans pareille, on n'y discutera pas nos idées, nos expériences ? Le croire serait faire preuve de beaucoup d'ignorance.

Pour nous en convaincre, il suffira de méditer les questions suivantes que j'extrais du programme de chacun de ces congrès.

Le *Congrès de Philosophie* comprendra quatre sections : 1° philosophie générale de métaphysique ; 2° morale ; 3° logique et théorie des sciences ; 4° histoire de la philosophie.

Le programme comporte cinquante-quatre questions. Parmi ces questions, dont le nombre pourra être augmenté, je remarque les titres suivants : 1° la nature du fait psychique ; 2° l'unité et l'identité du moi ; 3° le problème de la finalité ; 4° une doctrine morale peut-elle être constituée en dehors de toute métaphysique ; 5° l'éducation morale peut-elle suffire pour la masse du peuple sans le secours des croyances religieuses ; 6° une sanction morale est-elle possible ? est-elle nécessaire ? 7° condition de la responsabilité ; 8° hypothèse de la chimie ; constitution de la matière atomique ; 9° le problème de l'origine de la vie ; 10° théorie de l'évolution des espèces ; transformation, hérédité ; 11° l'idée du mal dans Plotin, etc.

Le *Congrès de la Psychologie* comprendra sept sections. Leurs titres sont : 1° psychologie dans ses rapports avec l'anatomie et la physiologie ; 2° psychologie introspective dans ses rapports avec la philosophie ; 3° psychologie expérimentale et psycho-physique ; 4° psychologie de l'hypnotisme et *questions connexes* (lire *spiritisme*, *théosophie*, *occultisme*, etc. ; 6° psychologie sociale et criminelle ; 7° psychologie animale et comparée, anthropologie, ethnologie.

Dans le *Congrès de l'Hypnotisme* je ne signalerai que les trois questions suivantes : 1° les applications de l'hypnotisme à la pédagogie ; 2° de l'orthopédie mentale ; 3° valeur de l'hypnotisme comme moyen d'investigation psychologique ; mais il aura une importance considérable pour les magnétiseurs, car leurs pratiques y seront discutées et certainement condamnées.

Un quatrième Congrès, le *Congrès de l'histoire des sciences*, aura aussi son importance surtout pour le magnétisme.

En résumé, ainsi qu'on a pu le constater : dans le programme de ces trois congrès se trouvent la plupart des grandes questions qui sont à la base du *spiritualisme moderne* ; elles s'y trouvent sous une forme ou sous une autre, posées d'une façon absolue... Il ne faut pas en être surpris, puisque la majorité des congressistes, soit de France, soit de l'étranger, ont plus ou moins étudié *de visu* le phénomène spiritique ainsi que les différentes théories des écoles du spiritualisme moderne. Pour n'en citer que six, je nommerai

W. Crookes, Lombroso, Ch. Richet, Durand de Gros, Th. Ribot le directeur de la *Revue philosophique*, Sully Prudhomme, Pierre Janet, qui est le secrétaire du Congrès de la Psychologie.

Tous croient au *fait* en lui-même, mais n'ont pu y voir, jusqu'à ce jour une intervention d'un *esprit, d'un habitant de l'au-delà.* Ils n'y voient qu'une *force psychique.* A part M. F.-W. Myers et peut-être le Dr Dariex, aucun des congressistes dont j'ai pu avoir le nom n'a dit: «J'affirme que le *fait spiritique* dont j'ai été témoin n'a pu être produit que par une entité : *esprit, élémentaire ou elémental de* l'*au delà,* et pourtant un certain nombre croient à l'âme et à sa survivance, un notamment, W. Crookes.

Est-ce *parti pris* ou *ignorance?* le parti pris n'existe que chez les demi-savants, chez les penseurs de troisième ordre, soyons persuadé que si un W. Crookes, un Lombroso, un Ch. Richet, un Ribot, un Durand de Gros, un Pierre Janet, un Sully Prudhomme, avaient été convaincus de la présence de *l'entité* de *l'au-delà* ils l'auraient proclamée.

Du reste est-ce que plusieurs de ces chercheurs en réponse à certaines critiques, plus ou moins mal avisées, ne nous ont pas dit : « Soyez convaincus que si dans les nombreux *faits dits spiritiques*, dont nous avons été témoins, nous avions pu avoir une *seule preuve* de l'existence, de la présence d'un « esprit », d'un des êtres que nous avons tant aimés... nous nous serions empressés de le proclamer, non seulement par devoir de savant, mais pour notre satisfaction personnelle. De quoi donc êtes-vous faits, Messieurs les spirites, Messieurs les spiritualistes modernes, pour oser croire que nous serions capables de refuser la visite — et de la provoquer — de ceux que nous pleurons ? »

Devant notre absence, les écoles auxquelles se rattachent les Ribot, les Pierre Janet, les Lombroso, les Soury, les Bérillon auront beau jeu. A nouveau, elles nous feront passer pour des « ignorants » ou des « illusionnistes », pour des gens qui ne sont rois que chez les sourds et les aveugles. Ces écoles pourront d'autant mieux le faire qu'elles ont été plus prévoyantes que les nôtres. Elles ont su relever avec une science consommée, tout ce qui pouvait leur donner raison. Elles expliqueront, elles démontreront, par un choix des plus intelligents, combien nous confondons les phénomènes qui se passent chez nos médiums.

En résumé, par *analogie*, et avec une grande apparence de raison, nos princes de la science et de la philosophie moderne expliqueront, démontreront dans leurs congrès que les phénomènes dits spiritiques ne sont dus qu'au jeu de l'organisme qui développe et centralise des forces *insoupçonnées* ou mal connues jusqu'à ce jour.

Est-il besoin d'ajouter : que le public les écoutera, les croira, les suivra... car ils ont su conquérir une autorité scientifique dans ce domaine « supra-normal » que nous n'avons pas voulu acquérir...

Est-ce avec des *grrrands mots*, de belles phrases ou quelques essais de persiflage comme ceux employés pour le *Cas Flammarion*, que nous empêcherons la *réaction* qui devra en résulter contre nous? — Non, n'est-ce pas?

Une réaction fatale se produira donc après la lecture des procès-verbaux qui sortiront des congrès en question; les foules qui commençaient à nous écouter auront forcément un mouvement de recul. Le cléricalisme, par un habile compromis, recueillera une partie de ceux *qui ont besoin de croire* et le plus grand nombre diront : « Nous avons été si souvent trompés! qu'il vaut décidément mieux rentrer dans le *scepticisme...* N'écoutons ni les savants, ni les spiritualistes modernes.» Une partie du terrain que nos efforts persévérants avaient conquis en sera réduit d'autant. Voilà, si nous n'y prenons garde, ce qui nous attend pour commencer le nouveau siècle, ce n'est pas précisément le moyen d'en faire le *Siècle du spiritualisme* comme nous le disons.

Il est de notre devoir absolu d'éviter un pareil recul, il nous faut donc une autre victoire que celle que nous préparons entre nous, par le *Congrès spirite et spiritualiste.* Les victoires en chambre ne sont plus de saison, ce qu'il nous faut, c'est une victoire non seulement hors de chez nous, mais *chez nos adversaires même;* bien entendu, chez nos adversaires sérieux et de toute probité.

Ce ne sont donc plus des congratulations entre frères et amis que nous avons à échanger, ce n'est plus un combat contre des

adversaires absents... que nous avons à livrer, non, ces victoires faciles sont passées, bien passées; ce qui s'impose aujourd'hui, c'est la lutte contre des *adversaires présents*, armés de toutes pièces et dont nous voulons faire nos... meilleurs alliés!

C'est donc bien aux congrès mêmes des princes de la Science et de la Philosophie que nous devons aller planter notre drapeau!

« Eh! quoi, me diront les timorés ou ceux qui craignent d'être obligés de changer leurs « douces habitudes », de se croire un des grands centres de l'univers... il faudrait aller faire *censurer* nos idées, nos phénomènes, nos théories auprès des maitres de la Science et de la Philosophie! où l'on pousse l'esprit scientifique, l'art de l'investigation jusqu'à la *minutie*, c'est de la folie!!! »

Nous, ce n'est pas de la folie. Rappelez-vous certain proverbe : « Dans les moments critiques, les fous sont parfois les sages. » Il nous faut briser avec l'empirisme qui nous étiole et fait de trop de nos amis de simples *crédules*... Il nous faut une victoire retentissante. Après débat public et au grand jour et sur des adversaires sérieux et non sur des adversaires qui ne demandent qu'à croire... à qui s'adresser, pour cela, si ce n'est à ceux qui ont l'habitude de contrôler scientifiquement les idées et les choses?

Qu'on le veuille ou non, nous sommes à un *tournant* où les théories, les belles phrases en chambre, les *grrrands mots*, les faits sans un contrôle *minutieux* ne produisent plus d'effet que sur un nombre de plus en plus restreint de « naïfs ». De ceux-ci, nous en aurons toujours trop.

Oui ou non, avons-nous le droit de dire : Nous ne sommes pas seulement scientifiques pour les « crédules » qui, soit par paresse d'esprit, soit par manque de temps, ne contrôlent, ni ne vérifient *sévèrement* nos affirmations, ou ce que les médiums leur disent? Mais aussi pour les savants, pour les penseurs qui ne s'inclinent qu'après discussion libre, et vérifications minutieuses ?!

Oui ou non, avons-nous le droit de dire avec M. G. Delanne : « L'AVENIR NOUS APPARTIENT, PARCE QUE NOUS APPORTONS LA FORCE SALVATRICE, LA SEULE PUISSANCE QUI PUISSE DIRIGER L'ÉVOLUTION DU MONDE NOUVEAU. LA RELIGION SCIENTIFIQUE (1). »

(1) V. *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, 15 juin 1889.

Si nous avons cette *orgueilleuse prétention*, si le spiritualisme moderne est bien la SCIENCE MAITRESSE que cherchait Platon, alors je demande qu'on le prouve à ceux qui peuvent juger avec l'impartialité du savant. Nous avons d'autant moins le droit de nous récuser que dans ce milieu, nous en rencontrerons un grand nombre, qui, bien des fois, ont manifesté le désir de nous voir affronter un grand débat comme celui qui s'offre aujourd'hui, et qui sont tout disposés à s'allier avec nous, si nous pouvons les convaincre.

Nous n'avons plus de temps à perdre pour déposer le ou les rapports que nos *délégués* jugeront bon de soumettre à l'appréciation des savants congressistes; donc à nouveau, je demande que les chefs du spiritisme, du théosophisme, de l'occultisme s'entendent pour former un *groupe délégué* possédant la *science des faits* et bien décidé, tout en mettant de côté toute idée d'école, à ne pas marcher vers la Vérité avec un bandeau sur les yeux, comme c'est trop souvent le cas dans notre civilisation moderne.

Ce groupe de combattants — car c'est un vrai combat, un combat sublime qu'ils auront à livrer — après avoir pris connaissance du programme des congrès qui nous intéressent, s'y feront inscrire comme membres et déposeront le résultat de l'enquête sur les *faits d'identité* qui a dû se faire (1).

Ils y porteront nos revendications avec le calme, la sagesse, la précision et la fermeté qu'elle exige.

Avant l'ouverture de chaque congrès, ils feront bien, je crois, de se mettre en relation avec les hommes de haute science qui, inscrits aux congrès, n'ont pas, dans tous les phénomènes spirites dont ils ont été témoins, rejeté a priori et sans appel, l'intervention du monde *ex mortem*. Il est bien entendu que notre courageux ami M. F.-W. Myers devra être le premier avisé. Il verra ainsi que nous ne l'abandonnons pas au moment du danger.

(1) Voici le nom et l'adresse des secrétaires des quatre congrès :

1° *Congrès de la Philosophie* : M. Xavier Léon, 39, rue des Mathurins.

2° *Congrès de Psychologie* : M. le Dr Pierre Janet, 12, rue Barbet-de-Jouy

3° *Congrès de l'Hypnotisme* : M. le Dr Bérillon, 14, rue Taitbout.

4° *Congrès de l'Histoire des Sciences* : M. André Le Glay, 10, boulevard Raspail.

Si, comme j'aime à l'espérer, les chefs du spiritisme sont en bonne voie pour faire aboutir l'*enquête sur l'identité des esprits* dont je parlais dans mon appel du 16 juin 1899, combien alors notre triomphe en sera facile d'autant... Quelle aurore pour notre belle cause ! et quelle bienvenue lorsqu'un mois après, on ouvrira le *Congrès spirite et spiritualiste*.

Quelle *page d'histoire* ! sera la séance où nos dévoués représentants pourront, devant cette *élite*, parler avec preuve à l'appui.

Ces démonstrations faites en dehors de toute idée de dogme religieux, ou d'école particulière quelconque, il s'en suivra toute une révolution bienfaisante, car la pensée humaine évoluera d'une façon permanente vers la Justice et vers la Vérité. On comprendra que les forces de l'Univers sont solidaires et vibrent à l'unisson. On comprendra que la loi « rien ne se perd » est aussi absolue dans le domaine de la *pensée*, dans le domaine *moral*, que dans le domaine physique. Il en surgira la COLONNE VERTÉBRALE dont les individus, les sociétés, les nations, les races ont besoin pour avoir la force, la persévérance de se transformer selon le fil à plomb de la Vérité et de la Justice, de manière à ne plus craindre de nouvelles périodes de décadence et de dégradation.

C'est alors, alors seulement que les penseurs pourront assister sans crainte à la ruine lente et profonde de l'*autorité extérieure* qui se désagrège tous les jours et qui, jusqu'à présent, a, la plupart du temps, si mal dirigé la société.

Ils pourront voir sans angoisse la marée montante du principe du *Moi*, de l'*Individualisme*, c'est-à-dire l'*autorité intérieure* qui, aujourd'hui, revendique si brutalement ses droits...

Nos *délégués*, en finissant leur démonstration, pourront sans crainte, rappeler ces mots du grand physicien William Thomson : Souvenez-vous messieurs que : « La Science est tenue, par l'éternelle loi de l'honneur, à regarder en face et sans crainte tout problème qui peut franchement se présenter à elle.» Et sans crainte ils pourront ajouter : « Voilà ce qu'il faut tenter, voilà ce que nous devons faire avant de nous séparer, et alors nous n'aurons ni les uns ni les autres perdu notre temps, puisque le XXe siècle nous devra à tous l'incomparable puissance de déchirer le voile qui, jusqu'à ce jour, a caché les lois qui régissent la *Vie*... ».

Ah ! mes chers compagnons d'armes... suis-je trop ambitieux pour notre cause, qui trouve une preuve indirecte à l'appui de sa doctrine dans son accord indéniable avec les branches de la Science : *transformisme, astronomie, pathologie, physique* et *chimie* des corps vivants, *magnétisme, hypnotisme* ; et, bien entendu, dans le *domaine philosophique* ? ?

Allons, spirites, théosophes, occultistes et magnétistes, écoutez encore une fois — la dernière peut-être — un de vos anciens frères de lutte qui ne peut plus être qu'un militant en... chambre ! C'est à vous de répondre. C'est le combat suprême, précédant la victoire définitive, qui se présentent devant vous.. laisserez-vous échapper une pareille occasion ??

ALLONS, ALLONS, HAUT LES CŒURS ! SEMEURS, A L'ŒUVRE ; VOICI L'HEURE DE LA MOISSON !...

J. BOUVERY.

L'ÉLECTRO MAGNÉTISME THÉRAPEUTIQUE

Partisan convaincu de l'efficacité thérapeutique du magnétisme humain ou, comme on l'a baptisé avec raison pour le distinguer, de l'*ecten*, j'ai toujours regretté qu'il ne fut pas applicable à un plus grand nombre de cas.

L'ecten, en effet, n'est pas sensible à tout le monde et tout le monde n'est pas bon ectiniseur. En fait, il n'y a là qu'une question de degrés ; et, de même que tout le monde peut soulever un fardeau sans être nécessairement un hercule, tout le monde est plus ou moins capable d'ectiniser et d'être ectinisé.

Je me suis préoccupé de savoir si la puissance ectinique pouvait être augmentée chez un individu en lequel elle n'existe qu'à l'état rudimentaire soit pour l'émission, soit pour la réception.

Je vois deux moyens pour obtenir cette augmentation.

Le premier, plus sûr, plus efficace, mais plus long et plus difficile, consisterait à modifier l'organisme humain par un entraînement

approprié. C'est le procédé magique employé par les thérapeutes de toutes les écoles et dans tous les temps. J'en ai parlé ici même.

Le second procédé, beaucoup plus commode mais peut-être plus dangereux, m'a été suggéré par les travaux de de Rochas, d'Arsonval et de Durville.

Il consiste à provoquer artificiellement et momentanément une surexcitation ectinique par l'emploi d un courant électrique déterminant, suivant les expériences d'Ampère, la docile polarité magnétique.

On sait que le magnétisme présente de grandes et nombreuses analogies avec l'ecten et que les sujets sensitifs y trouvent d'une façon remarquable l'action de cette force physique comme l'électricité. On doit en conclure qu'un flux magnétique assez puissant et convenablement appliqué pourrait avoir sur tous un effet suffisant pour permettre la production des phénomènes ectiniques.

Mais comment appliquer le magnétisme pour obtenir ces phénomènes chez un individu qui n'y a pas d'aptitude?

Lui présenter un aimant ou un électroaimant à proximité des différents centres nerveux? C'est précisément ce qu'on fait avec les sensitifs et ce qui ne réussit que sur eux. D'autre part, ce procédé ne provoque guère qu'une sorte de congestion ectinique au point d'application du pôle magnétique et peut-être comparé, dans une certaine mesure, à l'emploi des ventouses, vésicatoires, sinapismes, etc. Enfin, ce même procédé ne donne pas l'augmentation cherchée de la puissance ectinique.

Le dispositif adopté par le docteur d'Arsonval pour l'application des courants à hautes tensions m'a paru susceptible d'être employé avec quelques modifications dans le cas qui nous occupe.

Le docteur d'Arsonval étend le malade qu'il a à traiter sur un lit suspendu autour duquel s'enroulent les spires d'un grand solénoïde qui enveloppe complètement le malade et dans lequel circule le courant alternatif de haute tension.

Il se produit de la sorte un champ électrostatique intense qui agit sur la peau du patient à peu près de la même façon que celui qui se produit au voisinage des ampoules de Rontgen.

Les solénoïdes parcourus par un courant électrique continu se comportent comme des aimants; ils attirent le fer et, s'ils sont placés en équilibre sur un pivôt, ils s'orientent, comme l'aiguille aimantée de la boussole, suivant le méridien terrestre; de plus, si l'on place à l'intérieur d'un solénoïde et suivant son axe des fils de fer non aimantés, le passage du courant en fait de véritables aimants; c'est un dispositif de ce genre qui constitue l'électroaimant.

Si, maintenant, à la place d'un morceau de fer on met dans l'axe du solénoïde un corps quelconque, le magnétisme s'y développera comme dans le cas précédent et y produira tous les effets que ce corps est susceptible d'en éprouver, suivant sa nature.

Si l'on introduit par exemple. comme le fait le docteur d'Arsonval, dans un solénoïde suffisamment vaste le corps entier d'un malade et si l'on fait passer dans ce solénoïde un courant continu, le malade sera changé en véritable aimant, ayant un pôle magnétique à la tête et le pôle de non contraire aux pieds.

Mais l'on sait d'ailleurs que le corps humain est polarisé ectiniquement, la tête étant positive et les pieds négatifs. Si donc le sens du courant continu qui circule dans le solénoïde est tel qu'il tende à développer un pôle magnétique positif à la tête et pôle magnétique négatif aux pieds du patient soumis à l'expérience, cette polarité magnétique viendra renforcer la polarité ectinique et en accroître les effets; si, au contraire, la polarité magnétique est inverse de la polarité ectinique, cette dernière se trouvera affaiblie ou même inversée suivant l'intensité du courant employé pendant tout le temps d'application de ce même courant.

Il est à présumer que la seule puissance de l'ecten serait influencée dans ces conditions par le magnétisme et que ses autres propriétés resteraient intactes. Par exemple, il est très probable que l'ecten continuerait à être sous la dépendance de la volonté et qu'ainsi un ectiniseur magnétisé comme il vient d'être dit pourrait diriger sa puissance ectinique accrue par le magnétisme comme il la dirige à l'état normal.

Mais un dispositif spécial pourrait être employé dans ce cas pour laisser à l'ectiniseur toute sa liberté de mouvements. Pour réaliser ce *desiratum*, il me paraît que le solénoïde devrait être constitué par un fil souple convenablement isolé et s'enroulant autour des manches d'un vêtement de telle façon que le passage du courant détermine une polarité

positive à la main droite et une polarité négative à la main gauche ; il y aurait donc deux solénoïdes, un pour chaque bras, reliés l'un à l'autre par un fil souple cousu sur le dos du vêtement, et les deux extrêmités du solénoïde total se réuniraient également au dos du vêtement où elles seraient reliées à un long cordon souple allant à la prise du courant.

Pour actionner directement les malades sans l'intervention de l'ectiniseur, on se servirait de solénoïdes rigides : l'un, celui décrit plus haut, pour le corps entier; un second, plus petit, pour les jambes, et le troisième, plus petit encore, pour les bras.

Ces trois derniers appareils permettraient de faire des passes sur le malade ; il suffirait pour cela de relier chacune des spires à une touche d'un commutateur spécial ; toutes les touches de ce commutateur seraient disposées en cercles et un électro-moteur entraînerait, dans un mouvement circulaire continu, le contact mobile qui parcourerait successivement chacune des touches fixées; les connexions de ce commutateur devraient, du reste, être établies de telle façon que deux ou trois spires contiguës soient parcourues à la fois par le courant. Dans ces conditions et l'électro-moteur étant en marche, le courant parcourerait d'abord, lorsque le contact mobile serait sur la première touche, le premier groupe de spires, soit celui situé autour de la tête du malade, il parcourerait ensuite le second groupe de spires enveloppant le cou et les épaules et le « contact mobile du commutateur serait alors sur la seconde touche » ; puis le courant passerait au troisième, puis au quatrième groupe et ainsi de suite jusqu'aux pieds, où l'action magnétique déterminée successivement tout le long du corps par le passage du courant cesserait pour recommencer aussitôt à la tête.

A ces appareils très simples seraient joints un régulateur de vitesse pour l'électro-moteur du commutateur, un commutateur inverseur, un rhéostat, un ampèremètre et un voltamètre et, bien entendu, une source d'électricité qui, à mon avis, devrait être une pile de deux à douze éléments Bunsen ou au bi-chromate à vases poreux.

Enfin, pour certains cas particuliers, on pourrait imaginer différents appareils spéciaux, par exemple des électro-aimants de force et de puissance diverses, ou encore un casque analogue à celui employé notamment par les docteurs Luys et Encausse — ce casque est constitué par une carcasse en lame métallique ou mieux par un bonnet d'une étoffe rigide autour duquel s'enroule, de la base au sommet, une spirale de fils de cuivre isolés et maintenus par des points de couture. On pourrait encore imaginer une méthode mixte dans laquelle l'électricité et le magnétisme interviendraient concurremment, l'électricité étant employée, suivant les cas, sous forme statique ou dynamique, en courant continu ou alternatif à haute ou à basse tension et, comme l'a fait le docteur Baraduc, on pourrait également joindre l'action de la lumière et de la chaleur à celle du magnétisme et de celle de l'électricité.

Je crois cette méthode susceptible non seulement de très nombreuses applications, mais encore de bons résultats, si elle est employée avec prudence et sagacité. Dans mon mémoire *De la Vision provoquée chez les Aveugles*, j'en ai proposé une application qui doit être certainement efficace.

Dans tous les cas, la thérapeutique électro-magnétique constituerait, je crois, un appoint non négligeable à la dynamo-thérapie et contribuerait peut-être à faire oublier l'erreur pharmaco-thérapeutique.

Marius Decrespe

CONTRE SENS BACTÉRIOLOGIQUES

Il est depuis longtemps enseigné et c'est vérité courante aujourd'hui que le strict devoir de ceux qui s'occupent de science est de rechercher la vérité scientifique par tous les moyens dont ils disposent, et qu'en aucun cas ils ne doivent se contenter de considérations ingénieuses, mais non congrument démontrées. C'est parfait ! mais lorsqu'on voit la masse des gens qui prétendent s'occuper de science et se recommander de cette formule, suivre sans arrière pensée les dogmes Pasteuriens, croire aux microbes pathogènes, à leurs sécrétions toxiques, enseigner la phagocytose et chanter les louanges des sérums et des vaccins, on reste confondu devant cet étrange contraste, devant cette antinomie perpétuelle qui chez la plupart des humains, existe toujours entre le verbe et le geste entre la pensée et la finale détermination.

Mais ici le contraste est particulièrement

colossal, car le système bactériologique loin de représenter quelque chose d'ingénieux, n'est qu'un vulgaire tissu d'hypothèses dangereuses, contradictoires, inutiles et incohérentes.

J'ai dit dangereuses car l'entrée en scène du microbe dont on ne connaît et dont on ne peut connaître ni les origines ni les fins, ajoute un inconnu absolument indéchiffrable au problème si simple des étiologies morbides.

C'est déjà le mystérieux, qui par égayante antithèse pénètre dès ses origines, cette science qui se dit positive et ennemie du merveilleux.

Chose bizarre et qui indique bien l'état profond de trouble en lequel flotte et se débat la bactériologie, elle a dû pour venir au secours de son hypothèse première, anéantie par des faits indiscutables, émettre dans la suite une autre hypothèse également inexplicable, celle de la réceptivité ou de la non réceptivité du terrain, c'est-à-dire de l'organisme aux toxines microbiennes; autre hypothèse encore dont j'ai eu différents travaux, démontre la parfaite illégitimité.

Telle est la marche fatale de l'erreur qui pour se soutenir a besoin d'entasser suppositions sur suppositions afin de pouvoir expliquer les impossibilités qui de tous côtés surgissent

Malgré tout et fatalement elle aboutit au non sens, et comme preuve de cette affirmation. je citerai tous les microbes dénommés pathogènes par les bactériologues, et qui détruits par l'air, par la lumière, anéantis par l'eau, consumés par la terre, ainsi que le démontrent péremptoirement toutes les expériences de Karlenski, de Mealde Bolton, de Krauss, de Miquel, de Frankel, de Koch, de Praussnitz, Duffelmaine, etc., etc., trouvent cependant, ose-t-on nous dire, le moyen de naître et de nuire.

A ces impossibilités j'oppose mon système que vérifient l'observation, les expériences et la logique. A la place du chaos résultant de toutes ces entités morbides, artificiellement dénommées pneumonie, rougeole, rubéole, diphtérie, typhoïde, etc., etc., possédant toutes un génie spécial des origines incognoscibles, je mets la simplicité et je ramène ainsi que l'on fait les autres sciences pour l'objet qu'elles étudient ces formes d'un même phénomène à l'unité, à la maladie unie, caractérisée simplement par l'apparition dans l'organisme du principe infectieux engendré par l'organisme, créant l'état infectieux de l'organisme.

Et celui-ci se manifeste tantôt en se localisant ce qui arrive toujours lorsqu il existe des organes de moindre résistance, ou bien reste à l'état vague indéterminé, dans le premier cas on lui donne un nom qui rappelle parfois celui de l'organe atteint.

Dans le second cas c'est la grippe, c'est l'influenza.

Maintenant à la place des toxines imaginaires sécrétées par les microbes pathogènes non moins imaginaires, toxines qui ne sont en réalité, ainsi que je l'ai maintes fois démontré, que les produits toxiques de la fermentation des bouillons, liquides, organiques, en lesquels on fait les cultures; j'invoque l'influence unique, indiscutable des variations électromagnétiques sur la cellule vivante dont la vie n'étant en réalité qu'un phénomène électro-magnétique, se trouve de ce fait sous la dépendance immédiate des variations de l'ambiance.

Il en résulte et on le comprend bien facilement, que si ces énergies viennent à manquer ou à s'exagérer, les cellules se trouvent atteintes dans les sources mêmes de leur vitalité, qu'elles souffrent, que leur fonctionnement devient anormal ce qui s'explique par la toxicité de leur sécrétion.

Telle est la genèse du principe infectieux dans l'organisme, telle est la seule, l'unique cause extrinsèque de la morbidité.

On m'a dit dans le but de diminuer l'extrême importance de ces vérités, qu'elles étaient connues avant moi, puisque les anciens observateurs avaient eux-mêmes signalé l'influence des pluies, des chaleurs prolongées, des cyclones et des orages sur l'apparition des épidémies.

Ils avaient signalé ces faits c'est certain, mais sans en connaître la cause, sans en pouvoir déterminer le mécanisme, et la meilleure des preuves, c'est qu'aujourd'hui encore la bactériologie ne craint pas d'expliquer à ses adeptes l'influence pernicieuse de ces phénomènes météoriques, par les poussières microbiennes qu'ils précipitent sur le sol, qu'ils soulèvent et qu'ils répandent.

Cette explication ne se peut comprendre

que par l'isolement absolu en lequel se trouve plongé la bactériologie vis-à-vis des autres sciences, car ces phénomènes météoriques que nous venons de citer ne sont, eux aussi d'après les plus récents travaux astronomiques, que des expressions matérielles visibles des variations survenues dans les énergies électro-magnétiques de l'ambiance.

Ils sont dus, ainsi que le démontre Souleyres, à des courants électriques dont les maxima et les minima concordent avec les maxima et les minima des courants électriques de la couronne solaire. C'est donc le même phénomène, la même cause qui crée et les perturbations atmosphériques apparentes et les perturbations sanitaires si je puis m'exprimer ainsi.

D'un autre côté, la géologie qui met en évidence un autre grand phénomène périodique, celui de la disparition simultanée sur toute la surface du globe de groupes de formes vivantes, n'explique pas cette disparition ainsi que le remarque Souleyres, ni par une universelle dislocation ni par d'extrêmes variations de température, j'ajoute ni par l'invasion de microbes pathogènes.

Elle en trouve l'explication logique scientifique dans les périodes de maximum et de minimum du potentiel électrique de la terre.

Cette action de l'énergie électro-magnéti sur la cellule vivante, sur sa vitalité, sur sa morbidité que le premier j'ai énoncée, développée et que j'expose depuis plusieurs années, lorsqu'on ne me retire pas la parole, comme le fit au Congrès de Nantes, un certain Courmont, agrégé, paraît-il, de l'Ecole de Lyon, sous prétexte que la médecine n'était pas de la métaphysique, se trouve donc maintenant parfaitement démontrée et le phénomène morbide, objet de la science médicale, est de cette façon rattaché aux autres phénomènes dont il n'est que le corollaire.

Tous les savants de bonne foi et de mentalité suffisante possèdent maintenant déjà des éléments en assez grand nombre pour juger si ma théorie de la formation du principe infectieux considéré comme l'expression de la déchéance des cellules vivantes sous l'influence des variations extrêmes en plus ou en moins des énergies électriques de l'ambiance est supérieure, égale ou inférieure à cette étrange conception Pasteurienne avec ses microbes pathogènes d'une part, et ses dévorants phagocytes d'autre part.

Lorsqu'on lit dans les traités spéciaux ces luttes homériques, titanesques des microbes du bien contre les microbes du mal ; quand on voit les premiers se ruer d'instinct sur leurs virulents adversaires dès qu'ils menaçent l'économie, les englober, les digérer ou bien mourir empoisonnés, on croit être le jouet d'un rêve et on se demande par quelle âpre ironie des choses, des gens qui se disent positivistes osent écrire de pareils romans.

En réalité, il n'y a pas de phagocytes de microbes spéciaux du bien pas plus que de microbes spéciaux du mal, car toutes les cellules vivantes, quelles qu'elles soient, peuvent manger et mangent et les leucocytes qui se trouvent dans le sang, dans la lymphe et qui en sortent pour cheminer librement au sein des tissus, apportent à ces tissus pour leur subsistance les substances nutritives qu'ils avaient absorbées et qu'ils chariaient.

Tel est leur seul rôle péremptoirement démontré par Ranvier à l'Académie des sciences ; et il est bien entendu que par jeu physiologique ordinaire tous ces éléments faisant partie essentielle du système vasculaire doivent se trouver en plus grande quantité partout où l'apport sanguin est exagéré, c'est-à-dire en tous les points du corps où il existe de l'irritation. La sécrétion, même normale, des glandes ne peut se faire sans qu'il y ait affluence de ces cellules, c'est cette constation qui a donné naissance à la légende de la phagocytose.

J'en suis arrivé à la partie la plus importante de mon argumentation, à celle qui fait ressortir d'indiscutable façon les suites criminelles des incohérences bactériologiques. Je partirai pour cela de cette propriété que possèdent les leucocytes d'absorber pour les véhiculer en tous les points de l'organisme et non pour les détruire, toutes les substances placées à leur contact, et j'en conclurai que les ferments animaux Jenneriens ou Pasteuriens cultivés dans les bouillons de culture atténués ou non et introduits dans les organismes sont eux aussi absorbés par les cellules migratrices et transportés par elles dans le plasma nutritif au sein duquel vivent les organes. Ceci est indiscutable. Et dès

lors, on comprend facilement le mécanisme de cet empoisonnement des économies par les vaccins, car ces virus transportés par les leucocytes sont absorbés par les cellules organiques, ils se fixent en elles et leur impriment ainsi une orientation vers les fermentations infectieuses.

C'est pour cela, c'est par ce mécanisme qu'après un siècle d'inoculations Jenneriennes, qu'après vingt ans de pratiques vaccinales rendues intensives par la bactériologie nous assistons en pleine période de paix, de bien-être et d'hygiène perfectionnés à une formidable invasion de toutes les purulences à une incroyable dégénérescence de la race qui s'exprime par la tuberculose et le retour des vieux fléaux, lèpre, typhus et peste.

Telle est l'aboutissant logique des incohérences microbiennes et c'est parce que cette vérité m'apparaît lumineuse, parce que scientifiquement elle éclaire ce phénomène étrange de la réapparition de toutes les maladies infectieuses dans un siècle réputé pour sa minutieuse hygiène et sa civilisation, que je ne cesse de la proclamer, de la vulgariser, de la répandre; et en cela je reste le fidèle et l'humble disciple de la science et de la philosophie; car en même temps que cette vérité se répandra, les foules comprendront et la vanité de leurs enthousiasmes et l'imbécilité criminelle de leurs idoles.

D[r] BOUCHER.
27, rue Robert-Surcouf, Saint-Servan.

LES THÉOSOPHES CHRÉTIENS et les Voyants au XVIII[e] siècle

Claude de St-Martin, L'abbé Fournié Le Baron de Liebersdorf

(*Suite*)

VI

En 1797, une lettre de Saint-Martin écrite à un de ses adeptes, nous fait pénétrer davantage dans sa pensée; il y dit entre autres choses : « La plu« part des points que vous me demandez d'éclaircir, « tiennent précisément à ces Initiations par où j'ai « passé dans ma première école, *et que j'ai laissées « depuis longtemps* pour me livrer à la seule Initia« tion qui soit vraiment selon *mon cœur* (1). Si j'ai « parlé de ces points, c'est dans la verdeur de la « jeunesse, mais je pourrai moins que jamais « pousser loin aujourd'hui quelqu'un sur cet arti« cle, vu que je m'en détourne de plus en plus. En « outre, ce serait de la dernière inutilité pour le « public, qui dans de simples écrits ne pourrait « recevoir là-dessus des lumières suffisantes... Ces « sortes de clartés doivent appartenir à ceux qui « sont appelés directement à en faire usage, *par « l'ordre de Dieu et pour la manifestation de sa « gloire*. Et quand ils y sont appelés de cette ma« nière, ils reçoivent alors des notions mille fois « plus sûres que celles *qu'un simple amateur « comme moi* pourrait leur donner. »

En parlant ainsi, et en semblant se diminuer lui-même, Saint-Martin voulait simplement s'effacer modestement devant les fondateurs de religions, les prophètes et apôtres.

« Mes nouveaux écrits, continue Saint-Martin, « parleront beaucoup de cette *Initiation centrale*, « qui par notre union avec Dieu, peut nous « apprendre tout ce que nous voulons savoir Sur « l'union du modèle à la copie, je vous dirai que « dans les opérations spirituelles de tout genre, « cet effet doit vous paraître possible, puisque les « images ayant des rapports avec leurs modèles « doivent toujours tendre à s'en rapprocher. *C'est « par cette voie que marchent toutes les opérations « Théurgiques où s'emploient les noms des Esprits, « leurs signes, leurs caractères; toutes choses qui « peuvent être données par eux, peuvent avoir des « rapports entre eux.* »

« On voit par ce qui précède, dit M. Matter, que Saint-Martins ne condamne pas la Théurgie en général, qu'il a la sienne, et qu'il ne condamne que celle qui s'attache aux puissances de la Région Astrale. »

En effet, il est évident pour moi, que *les Esprits* dont parle Saint-Martin, ne sont pas *les Humains Désincarnés* auxquels les Spirites donnent le nom *d'Esprits*, car ces derniers n'ont pas *de noms, de signes ou de caractères* autres que ceux qu'ils avaient sur la terre, et *ceux* auxquels Saint-Martin fait allusion sont incontestablement ce genre d'Esprits dont on trouve les noms, signes, etc., dans les ouvrages *Cabalistiques ou Magiques*. J'ai dans ce genre un curieux petit volume publié en 1789 par un *Initié Kabaliste*, le Comte de N**, et qui n'a été tiré qu'à *50 exemplaires*... Un occultiste anglais qui a vu ce livre m'a déclaré qu'il était des plus dangereux pour ceux qui voudraient abuser *des Esprits* dont *les noms, signes et caractères* sont indiqués dans des *planches spéciales*. Ces Initiations magiques doivent être maniées avec une grande prudence, *car une fois les forces Astrales ou autres mises en mouvement*, malheur à celui qui ne sait pas ou ne peut pas les arrêter et les dominer.

« Quant à votre question, dit encore Saint-Mar-

(1) C'est ce que les Occultistes anglais ou américains appellent *Self-Initiation* ou Initiation Personnelle.

« tin, sur l'aspect de la lumière ou de la flamme « élémentaire pour obtenir les vertus (il veut dire « les effets) qui lui servent de modèle, vous devez « voir qu'elle rentre absolument dans la Théurgie, « *surtout celle qui emploie la nature élémentaire*, « et comme telle je la crois inutile et étrangère à « notre véritable Théurgisme, où il ne faut d'autre « flamme que celle de notre désir, d'autre lumière « que celle de notre pureté. — Cela n'interdit pas « néanmoins, les connaissances très profondes que « vous pouvez puiser dans J. Boëhme *sur le feu* « *et ses correspondances*; il y a là de quoi vous « payer de vos spéculations. »

« Cela explique, ajoute M. Matter, pourquoi « Saint-Martin ne pratique aucune de ces opéra- « rations Théurgiques si prisées dans l'Ecole de « Bordeaux... et recommande sans cesse à ses « amis et à ses disciples de s'en défier. Il les presse « d'aller plus haut, dans la région pure, celle du « Verbe, de ses agents et de ses vertus. *Spiritua-* « *liste en tout, il ne veut pas même du Matéria-* « *lisme pour son laquais.* Le commerce avec *les* « *âmes des trépassés retenues dans les régions* « *Astrales*, n'est pas l'objet de ses craintes seule- « ment, il est *celui de ses dédains.* » (1)

C'est dans les sphères Supérieures qu'il veut se mouvoir, et s'il est souvent si mécontent de *Swedenborg*, c'est qu'il l'accuse de connaître la science *des âmes* plutôt que celle des Esprits...

A en croire M. Matter « Saint-Martin n'avait « pas bonne opinion des *visions* de l'abbé Fournié « et des manifestations de son amie la marquise de « la Croix; il détourne, dit-il, la duchesse de Bour- « bon qui s'attachait *aux clairvoyances des Som-* « *nambules*, de tout ce qui est phénomène sensi- « ble. Il ne *nie ni* (sic) les manifestations, ni les « visions en général, mais il s'élève contre la « confusion de toutes les unes avec les autres. Le « baron de Liebersdorf, qui voudrait voir et qui « aspire toujours à une connaissance *physique de* « *Dieu lui-même (!!)* a beau revenir à la charge, « *Saint-Martin* ne cède pas. Il sait que la tradi- « tion Mystique depuis Plotin et les Néoplatoni- « ciens, est qu'ils aient vu Dieu. S'il s'abstient, ce « n'est pas qu'il hésite, au contraire, il est plein de « respect pour cette parole sainte du *Pentateuque :* « *Nul ne peut voir Dieu et vivre.* »

M. Matter, dans ces considérations, a manqué totalement de la simple clairvoyance ordinaire; il a jugé tous les phénomènes de visions, etc., en bon Philosophe *moitié de siècle*, et très ignorant des choses occultes dont il semble n'avoir aucune notion, même élémentaire.

Dans une autre lettre de janvier 1794, Saint-Martin nous donne de curieux renseignements. « Je crois, écrit-il à Liebersdorf, que celui qui « reçoit des communications externes comme à « Copenhague, peut bien n'être *pas trompé*, mais « je *n'ai aucun moyen d'assurer la chose.* Ceux de « Copenhague ne me paraissent pas avoir des « preuves suffisantes pour justifier leur confiance : « 1° Je ne les crois pas élus au 1er degré, sans quoi « ils n'auraient pas d'incertitudes; 2° Je les vois « *passifs* dans leur œuvre, je les vois *opérés* et non « pas opérants. »

J'ai souligné ces mots, car c'est là *le reproche* que les Occultistes font aux Spirites, dont les Médiums sont *passifs* au lieu d'être *actifs*. Au lieu de chercher à *dominer* le phénomène ils sont *dominés* par lui, et de là proviennent bien souvent *les causes d'erreur*, constatées si souvent par les Spirites, bien moins avancés sous ce rapport que les Occultistes; surtout ceux d'Angleterre et d'Amérique dont quelques-uns ont reçu *l'Initiation Verbale et Traditionnelle.*

Pour en revenir à la lettre de Saint-Martin, il ajoute encore : « 3° Les réponses qu'ils (ceux de « Copenhague) reçoivent quand ils demandent : « *Es-tu la cause active et intelligente?*, ne me « prouvent rien, car l'Ennemi (il veut dire les mau- « vais Esprits) peut *tout imiter, jusqu'à nos* « *prières*, comme je l'ai dit dans *l'Homme du Désir* « (un de ses ouvrages) et c'est au discernement de « ces *Terribles Initiations* (1) que conduit l'usage « et la pratique des vraies opérations Théurgiques, « quand toutefois on ne se porte pas de suite à « l'Interne (la partie Spirituelle interne) qui apprend « tout et préserve de tout. 4° Enfin, je ne vois point « dans ces élus de Copenhague les signes indiqués « dans l'Evangile pour caractériser les vrais mis- « sionnaires de l'Esprit : « *Ils guériront les ma-* « *lades, ils chasseront les démons; ils avaleront* « *des poisons qui ne leur feront pas de mal.* Je « dois ajouter que *si la puissance mauvaise* peut

(1) Voilà des opinions qui ne plairont guère aux Spirites, et que je n'admets nullement. M. Matter donne peut-être ses propres opinions comme étant celles de Saint-Martin; car il écrivait à une époque où même les Spiritualistes Idéalistes dédaignaient le commerce avec les trépassés, et se joignaient souvent aux Matérialistes pour s'en moquer. Sans partager les craintes de Saint-Martin, je crois pourtant qu'il est prudent de ne pas trop se livrer aux Invisibles, mais j'ai eu trop de preuves personnelles de l'utilité des rapports avec *les Désincarnés*, pour montrer le moindre dédain à ce sujet. Certaines âmes de trépassés peuvent être retenues dans la région Astrale, ce que les anglais appellent *Earth-Bound-Spirits* (Esprits attachés à l'entour de la Terre) mais non pas toutes, et c'est à l'expérimentateur psychique à discerner le plus ou moins de Terre à Terre ou d'Elévation d'Esprit des Désincarnés qui se communiquent.

(1) Je ne sais si la grande voyante anglaise *Anna Kingsford* a eu connaissance des œuvres de Saint-Martin, mais dans son livre de *la Voix Parfaite*, il y a un curieux chapitre sur *le Discernement des Esprits*, qui se rapproche beaucoup des idées de Saint-Martin, et que j'engage fort les Spirites à méditer.

« tout imiter, *la puissance bonne* et intermédiaire « *parle souvent comme la prudence suprême elle-* « même. C'est ce que l'on a vu au Sinaï, où *les* « *simples* (*!*) *Elohim* ont parlé au peuple comme « étant le seul Dieu, le Dieu Jaloux (cette idée est « de Martinez) : nouvelle raison pour se tenir en « garde contre les conclusions que l'on tire de la réponse, Oui. »

(*A suivre.*)

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Virus et venins. — Remèdes internes, par le docteur H. Krüger. In-8° de VIII-310 pages. Prix : 7 fr. 50 *à la Société d'Éditions scientifiques.*

Excellent ouvrage, plein d'actualité, d'un caractère multiple, mais fort difficile à analyser. Disons d'abord que l'auteur, membre de la *Société magnétique de France*, défenseur du Magnétisme contre l'Hypnotisme, consacre surtout cet ouvrage à la défense de l'homœopathie. Divisé en quatre sections, il présente d'abord un tableau critique de la médecine officielle contemporaine, écrit avec une ironie piquante et une précision scientifique susceptibles d'empoigner même le lecteur non médecin en lui démontrant l'absurdité des pratiques régnantes. Des statistiques écrasantes montrent d'une part l'impuissance et la nocivité de la médecine empirique dans la pneumonie et le choléra, et d'autre part les éclatants succès du système homœopathique dans ces deux maladies.

Dans une deuxième section, les principes de l'Homœopathie sont exposés avec clarté et simplicité. Révolution thérapeutique et pathologique, médecine essentiellement spiritualiste, méthode scientifique appliquée à la connaissance et à l'emploi des remèdes, faisant table rase des hypothèques et des systèmes, elle prend place à côté de la méthode des de Jussieu, Lavoisier, Newton. Les sciences accessoires reléguées avec leurs instruments dans leurs propres domaines, le symptôme règne ici sans partage, seul guide du médecin.

La Loi de similitude est étayée de nombreuses preuves, mise en œuvre par l'*expérimentation sur l'homme sain*, conduisant à une troisième découverte, celle des *doses infinitésimales*. La section se termine par l'exposé du mode de préparation et d'administration des remèdes homœopathiques. Des statistiques brillantes montrent enfin l'essor immense pris par notre École, surtout sur le sol de la libre Amérique. La conclusion s'impose : L'Homœopathie n'est pas une secte médicale ajoutée à tant d'autres, mais la grande thérapeutique naturelle et scientifique régénérée.

Dans une troisième section, nous jetons, avec l'auteur un coup d'œil sur l'histoire des *microbes* et les preuves multiples renversant le rôle causal qu'on a voulu leur faire jouer à l'égard de la genèse des maladies. Cette section est impossible à résumer. Nous arrivons ensuite à la Pathogénésie de la *Tuberculine*. Cette expérimentation, faite en Amérique, en Angleterre et en Belgique, a conduit aux nombreuses cures que l'auteur résume dans son ouvrage, donnant 13 observations personnelles de guérisons de *tuberculose*.

Enfin, dans une quatrième section, l'auteur récapitule le traitement isopathique des maladies virulentes (Lupus, Morve, Variole, Vaccine, Rougeole, Blennorrhagie, Syphilis, Rage, Peste). Guérisons d'angines couenneuses par les couennes diluées et ingérées ; de la peste par le pus des bubons ; du Charbon par la sanie de la rate ; de la rage par la bave, échec de Pasteur dans le traitement de la rage par le virus intensif, qui a produit des rages paralytiques. Guérisons homœopathiques de la rage confirmée par les solanées et les venins de serpents. Rapports des virus et des venins ainsi établis. Lois polaires des venins. Immunité des charmeurs de serpents. Suicide du Scorpion. *Pasteur ne fait que de l'accoutumance.* saturant graduellement par le pôle même de l'introduction naturelle (méthode hypodermique); *les homœopathes-isopathes font de la neutralisation par le pôle opposé* (voie d'ingestion). Et l'ouvrage se termine par le plan futur de l'auteur, c'est-à-dire par l'indication des travaux qu'il prépare : pathogénie des principaux virus et de nombreux venins dans toute la série animale et végétale. Caractère moral des animaux communiqué à l'homme et guéri chez lui. Comparaison et traitement des maladies virulentes par les maladies venimeuses et *vice versâ*.

L'Inconnu et les Problèmes psychiques, par Camille Flammarion. In-18 de XIV-585 pages. Prix : 3 fr. 50, chez *Flammarion.*

Dans le cours de l'année dernière, on a mené grand bruit autour de Camille Flammarion, au sujet de certaines idées qu'il exposait dans un journal littéraire, idées qui n'étaient pas absolument conformes à celles que tous les spirites émettent. La presse politique s'est emparée du fait et les journaux des deux mondes — qui sont toujours portés à tout exagérer — ont célébré sur tous les tons *la brusque conversion de Camille Flammarion cessant d'être spirite; le cas Flammarion ; le Renégat*, etc., etc. L'auteur, attaqué de toutes parts, ne répondit rien ; car il ne voulait pas déflorer l'*Inconnu* qu'il vient de publier.

On comprend de suite l'immense intérêt qui s'attache à cet étude ; et ce préambule est suffisant pour nous dispenser de toute analyse. En

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

renvoyant le lecteur aux extraits de la *Conclusion* de l'auteur que nous publions dans ce numéro, nous croyons faire mieux comprendre la nature de l'ouvrage que si nous l'analysions en détail.

Comment on se défend contre l'influenza. La lutte contre la grippe et le rhume de cerveau, par le docteur LABONNE. In-16 de 40 pages. Prix : 1 fr. à la *Société d'Éditions scientifiques*.

Quintillien disait que la caractéristique d'un bon livre était de lui voir tenir plus que son titre ne promettait. Le docteur Labonne mérite cet éloge. Il nous apprend à nous défendre de l'*Influenza*, cette meurtrière maladie causée par le microbe de Pfeiffer, qui suit les grandes voies de communication : aujourd'hui l'épidémie frappe à Paris, demain à Rome, un autre jour à Londres. Après nous avoir décrit le microbe, l'auteur nous donne le moyen de l'empêcher de pénétrer dans notre organisme et de le tuer s'il y est entré. Avec sa lucidité habituelle, il nous indique ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire dans les trois formes de la grippe : *Pulmonaire, gastro-intestinale et norveuse.*

Comment on se défend contre les maladies du cœur, par le docteur LABONNE. In-16 de 47 pages, avec 8 figures dans le texte. Prix : 1 fr. *à la même librairie.*

L'histoire, l'anatomie, la physiologie de l'appareil circulatoire sont d'abord traités avec la lucidité ordinaire de l'auteur, puis il nous indique *ce qu'il faut faire* et *ce qu'il ne faut pas faire,* dans les péricardites, les insuffisances, les rétrécissements, l'asystolie, l'angine de poitrine, les palpitations, le goître exophtalmique.

L'art de déterminer le Sexe à volonté. Principes des lois naturelles qui président à l'évolution vers un garçon ou vers une fille, par ANNA D'ORANOWKAÏA. In-18 de 99 pages. Prix : 3 fr. *à la même librairie.*

Très intéressant ouvrage à l'usage des jeunes couples heureux, dans lequel l'auteur, mère de famille, écrit d'après sa propre expérience. Non seulement elle pense avoir découvert les lois qui président à la création des sexes; mais elle affirme qu'en les observant, on peut, à volonté, se donner des héritiers ou des héritières.

Appelant, dans un style des plus clair et des plus concis, toutes les choses par leur nom, l'auteur recommande ses observations à tous les intéressés — qui tâcheront de les vérifier.

Anatomie élémentaire du corps humain, avec 60 figures dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découps et superposés, par le docteur ED. RABAUD. Grand in-8° de 98 pages. Prix : 5 fr. chez *Schleicher*.

Presque tous les ouvrages d'anatomie sont destinés au médecin ou à l'étudiant en médecine ; ils sont compliqués, volumineux et d'un prix généralement élevé. Donc, sous tous les rapports, ils ne conviennent pas aux masseurs, aux magnétiseurs et aux gens du monde qui ont besoin de connaître les notions élémentaires de l'Anatomie humaine.

Avec l'*Anatomie artistique* de Mathias-Duval, de l'*Anatomie artistique du corps humain* de Fau, celui que nous signalons à l'attention de nos lecteurs remplit à peu près les conditions qui nous sont nécessaires. Si l'étude de la myologie est insuffisante pour le masseur, par contre, les planches coloriées en feuillets découpés et superposés, lui montrent fort bien ce qu'il doit savoir de la planchnologie.

En somme, ouvrage incomplet, mais réunissant un assez grand nombre d'avantages pour que nous puissons le classer avec les deux ou trois plus importants.

Le livre d'Or de la chevelure, par H. MALACARNE, In-16 de 83 pages. Prix : 1 fr. 25, chez *l'auteur*, 14, rue du Pont-Notre-Dame, Marseille.*

Excellent ouvrage d'un coiffeur, grand partisan du Magnétisme, ou l'auteur traite, avec une rare compétence, de tout ce qui se rapporte à la chevelure et plus spécialement à la chute des cheveux et aux diverses maladies du cuir chevelu. La calvitie est guérissable et il indique les moyens de la guérir.

Almanach de la Survie pour 1900, par ALBIN VALABRÈGUE, In-18 de 63 pages. Chez CHAMUEL.

Intéressant petit ouvrage — qui n'est pas un almanach — ou l'auteur, profond spiritualiste autant que bon écrivain, traite du spiritisme et du magnétisme.

Catalogue général de la Librairie spiritualiste et morale, pour 1900. Bibliographie complète des ouvrages moderaes traitant du spiritualisme. *3, rue de Savoie, Paris.*



SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Séance du 31 mars 1900

La séance est ouverte a 10 heures, sous la présidence de M. DÉMÉ.

M. Soury ayant donné sa démission de trésorier et M. Durin celle de secrétaire ; ils ont été remplacés dans leurs fonctions par :

M. HÉNAULT, *magnétiseur*, 28, rue Dussoubs, Paris, trésorier.

M. C. COUILLEROT, *masseur*, 18 bis, rue de la République, Charenton, secrétaire.

Le comité pour l'année 1900 est donc ainsi formé :

Président : M. DEMÉ.
Trésorier : M. HÉNAULT.
Secrétaire : M. C. COUILLEROT.

M. Hénault, en rappelant que le Syndicat est une association fraternelle ayant plutôt à s'occuper de la défense des intérêts moraux de ses membres, que de la défense de leurs intérêts matériels, demande que la cotisation annuelle qui est de 10 fr., soit réduite à 5 fr. Accepté.

Sur la proposition de M. Durville, il est décidé que les memdres de la *Société magnétique de France* exerçant la profession de masseur

magnétiseur pourront faire partie du Syndicat, comme les professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

De cette façon les portes du *Syndicat* seront accessibles à un plus grand nombre d'adhérents.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le Secrétaire : C. COUILLEROT.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

En raison des fêtes de Pâques et de l'inauguration de l'Exposition, la séance d'intérêt social du samedi 14 avril n'a pas eu lieu.

ECOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

Enseignement supérieur libre

ECOLE DE PARIS

Pendant les mois d'avril-mai, les cours auront lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Physiologie*. Professeur : M. le docteur ENCAUSSE (Papus).

Mercredi. — *Massage suédois*. Professeur : M. COUILLEROT.

Vendredi. — *Procédés du Magnétisme*. Professeur : M. H. DURVILLE.

Samedi. — *Massage orthopédique*. Professeur : M. DEMÉ.

Les cours cliniques ont toujours lieu le jeudi et le dimanche, à 9 h. 1/2 du matin, sous la direction de M. le Dr G. ENCAUSSE. Professeur : M. H. DURVILLE. Chefs de clinique : MM. DURIN et HÉNAULT.

Rappelons qu'on peut prendre son inscription à toute époque de l'année. Le prix de l'inscription est de 50 francs pour ceux qui aspirent au Diplôme.

Souscription

pour favoriser le développement de l'Ecole

Le Directeur accuse réception des dons suivants :

En nature, pour la *Bibliothèque* . . . . . 162 vol.
— le *Musée* ou le *Laboratoire* . . 28 pièces
En espèce, *au 15 avril* . . . . 722 fr.

CONGRÈS
SPIRITE ET SPIRITUALISTE
International de 1900

SECTION MAGNÉTIQUE

Dernière liste de souscription. . . . 458 fr.
A nouveau : M. GARIN, 12 fr.; M. ALBERT, 12 fr.
Ensemble au 15 avril. . . . . . . 482 fr.

Toutes les communications, adhésions et souscriptions doivent être adressées à M. H. Durville.

SECTION DES SPIRITUALISTES INDÉPENDANTS

Ce qui concerne cette section doit être adressé à M. Bonnardot, 10, rue de la Tuilerie, Suresne.

ÉCHOS DE PARTOUT

Une Prédiction

Le Théâtre-Français vient d'être incendié et une de ses pensionnaires, Mlle Henriot, a péri dans les flammes, chacun sait ça; mais ce qu'on sait moins, c'est que cette catastrophe avait été annoncée par Mlle Couesdon, Mme de Thèbes, et d'autres encore. Il parait que l'une d'entre elles, une chiromancienne russe, avait annoncé à Mlle Henriot le sort qui lui était réservé.

« Il y a un an, dit la voyante, je reçus la visite de Mlle Henriot, qui m'était amenée par une de ses amies et qui me demanda de lui dire sa destinée. J'examinai ses mains et ce qui me frappa avant toute chose ce fut le développement extraordinaire dans les deux mains du signe du feu, qui, vous ne le savez sans doute pas, est indiqué par une étoile brisée en forme de croix.

« J'hésitai un peu avant de communiquer à ma visiteuse le résultat de mon examen sur ce point, car j'avais vu qu'elle possédait un caractère très impressionnable, mais, comme je suis persuadée que la fatalité peut se corriger, je dis à Mlle Henriot et à son amie ce que je venais de voir, en lui recommandant de prendre beaucoup de précautions.

« J'avais vu juste, puisque malheureusement ma prédiction s'est réalisée. J'aurais préféré, nous dit Mlle Lioubow, être prise en défaut dans cette circonstance.

« Quant à la catastrophe de la Comédie, voici dans quelles conditions je l'ai entrevue.

« Le 29 décembre 1898, j'allai voir M. Claretie pour examiner sa main et connaître sa destinée. Les renseignements que je recueillais étaient destinés à une série de conférences où figuraient également mes observations sur Gyp, Réjane, Victorien Sardou, Paul Meurice.

« En examinant les mains de M. Claretie, je vis clairement qu'il serait le témoin, mais non la victime d'une catastrophe qui le toucherait de près.

« J'ajoutai que cette catastrophe se produirait dans le délai maximum de deux ans et qu'elle causerait à Paris une profonde émotion. Ma prédiction fut faite exactement dans ces termes et M. Claretie doit s'en souvenir. »

Une fantaisie macabre.

A l'occasion de la mi-carême, une Américaine, miss Anna Constable, a offert aux membres du club des Cent, de New-York, un bal dit des Fantômes.

Les invités, travestis en esprits et en spectres, faisaient leur entrée aux sons lugubres d'un orchestre de croque-morts. Ils traversaient le Styx sous des projectiles verdâtres.

Au milieu de ces âmes en peine étincelait l'Esprit d'Or personnifié par miss Ruth Lawrence. Enfin, en guise de cotillon, une « danse des sorcières » a été menée par des « Prêtresses du Sabbat ».

Il est dangereux, décidément, de gagner trop de dollars lorsqu'on n'a pas l'aptitude à les dépenser d'une façon raisonnable.

L'Affaire Mouroux en Cassation

L'*Affaire Mouroux*, pendante devant la Cour de cassation depuis près de trois ans, est enfin inscrite au rôle des affaires courantes. L'arrêt sera probablement rendu dans les derniers jours de ce mois.

La pratique du Massage et du Magnétisme est donc sur le point d'être *jugée*. Si l'arrêt de la Cour suprême confirme le jugement d'Angers, nous aurons le droit d'appliquer nos procédés à la guérison des maladies ; si, au contraire, le jugement est cassé, nous n'aurons plus ce droit, au sens littéral du mot.

Dans un cas comme dans l'autre, une nouvelle

phase de la lutte entreprise contre nous par les médecins des syndicats va commencer. Dans le premier, ils demanderont une modification à la loi de 1892 en leur faveur; dans le second, c'est nous qui la demanderons, pour la liberté des malades, qui doivent avoir le droit de se faire guérir par ceux qui possèdent leur confiance.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de toutes les phases de cette campagne. En attendant nous les prions instamment de signer et faire signer la *Pétition* qu'ils trouveront sur la couverture du journal, et de nous la renvoyer dans un délai de 2 à 3 mois au plus.

OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Le Massage dans la sténose du pylore due à un spasme reflexe

Au lieu de masser l'estomac comme on a le coutume de le faire, M. le Dr Duchard, de Dijon, procède de la façon suivante : Il commence par un massage prolongé des intestins, dont le but est de réveiller les mouvements péristaltiques susceptibles d'effectuer, à la sollicitation de la part de l'estomac, l'amorçage du syphon sous-pylorique. Ce résultat une fois obtenu, il suffit généralement d'une simple compression ou excitation de la région épigastrique, pour déterminer le passage du bol alimentaire à travers le pylore. Si l'on procède inversement, en débutant par le massage de l'estomac, en immobilisant le pylore à l'aide de la main gauche, pendant, qu'avec la main droite, on exerce des frictions et des pressions graduées le long de la grande courbure, on obtient bien la disparition momentanée les bruits de clapotement, en raison de la contraction des parois stomacales autour du contenu de ce viscère, mais l'évacuation de la cavité gastrique n'a pas lieu, comme le montre la réapparition du clapotement peu de temps après la séance de massage (*Le Médecin*, Bruxelles, 18 février).

Le Massage de l'épaule

M. le Dr E. Gierstsen a insisté sur les bons effets du massage dans les diverses maladies pouvant intéresser la région de l'épaule (ankylose de l'articulation, atrophie musculaire après une subluxation ou une névrite du plexus brachial, traumatismes aigus avant que l'immobilisation soit venue exercer son influence nuisible, etc.). Sans doute, tous ces faits sont connus, mais il importe avec l'auteur d'insister sur les remarques suivantes.

La règle principale en matière de massage est : *Festina lente ;* il faut toujours commencer par l'effleurage squi favorise la circulation et l'analgésie, et on y consacre les premiers jours, tout en préparant les muscles avoisinants par le pétrissage et les vibrations. La capsule est traitée par les frictions beaucoup plus douloureuses et avec les doigts on fait glisser la peau en malaxant les tissus sous-jacents ; les fibres du deltoïde sont tenues bien relâchées, on élève le bras du sujet à 90° en le faisant reposer sur le genou de l'opérateur ; en outre, on « travaille » la capsule de dedans en dehors, c'est-à-dire qu'on fixe l'omoplate et la clavicule, on saisit le bras par le coude et on lui fait exécuter des mouvements passifs, tandis que la tête de l'humérus presse fortement la capsule tant contre les parties voisines que contre les doigts de la main qui maintient le membre en position (*Communication* à la Société de Médecine de Christiania).

Le massage léger est supérieur au massage violent

M. le Dr Saquet, de Nantes, s'élève avec énergie contre un préjugé assez répandu qui tiendrait à faire croire que plus le massage est violent et plus il a d'action.

La clinique et l'expérimentation sont absolument contraires à cette affirmation.

Les expériences de Winternitz, Naumann, Mervy, Schede, Kellgren et Colombo, Cautru, Stapfer, démontrent qu'un massage léger fait couler plus de sang veineux et de lymphe, qu'une manœuvre forte.

En effet, le premier fait contracter les vaisseaux et facilite la circulation en retour, l'autre les dilate passivement, parce qu'il les paralyse. Le massage suédois, qui est le moins rude des massages du Nord, est aussi le plus efficace, ce qui tient surtout à sa technique.

Prochownich, de Hambourg, accuse une élévation de température, après chaque massage gynécologique, il a observé en outre des péritonites (*Rev. méd.*, 7 février).

HYGIÈNE. — MÉDECINE USUELLE

Comment on doit tousser

Il y a beaucoup d'individus qui, atteints de toux chronique, en prennent leur parti philosophiquement et toussent en sourdine, ce qui est fort louable : d'autres, tout en maugréant, semblent éprouver un âpre plaisir à tousser avec violence et grand fracas, ce qui est peu aimable envers leurs proches et leurs amis, et fort dommageable pour eux-mêmes.

La raison en est bien simple : ils déchirent, ils enflamment leurs poumons. C'est donc là un plaisir maladif qui leur coûte plus cher qu'ils ne pensent. Les poumons, en effet, sont formés d'un tissu délicat et spongieux, qui parfois s'irrite et s'obstrue par l'accumulation de mucosités.

Il faut donc s'accoutumer, s'entraîner à tousser le plus doucement possible. Cela est beaucoup moins difficile que l'on pourrait croire au premier abord. Avec un peu de persévérance, on y réussit.

Nous en avons fait l'expérience et nous nous en sommes si bien trouvé que nous vous engageons à la tenter à votre tour. Si vous suivez notre conseil, vous ajouterez peut-être bien des années à votre existence.

Influence des odeurs

Les différentes odeurs respirées par les vaches ont une grande influence sur la qualité de leur lait.

Le docteur Viet rapporte le fait de douze vaches d'un troupeau passant journellement près du cadavre d'un veau; elles aspiraient pendant quelques instants un air infect chargé de miasmes et de germes de la putréfaction. Or, cela suffit pour gâter non seulement le lait de ces vaches mais encore celui des autres vaches du troupeau, qui se trouvaient au moment de la traite en contact avec les premières. L'enfouissement du cadavre fit disparaître l'inconvénient.

Aucun liquide n'est plus sensible que le lait qui absorbe les odeurs et les substances volatiles. Les Annales de médecine vétérinaire citent à ce sujet plusieurs faits très curieux.

Si on laisse un bol de lait à côté d'un flacon mal bouché contenant de l'eau de goudron, le lait prend une forte odeur de goudron. Le même fait a été constaté avec de l'essence de térébenthine, le lait n'était plus buvable.

Conclusion : Etant donné ces propriétés absorbantes, il est bon d'éloigner ce liquide des chambres de malades et de ne jamais boire de lait ayant séjourné près d'une personne atteinte de maladies microbiennes.

Pour les étables, exiger la plus grande propreté et une grande pureté de l'air qui y pénètre, conditions indispensables à la production d'un bon lait (*Journal d'Hygiène*, 29 mars 1900.)

La Mastication

Beaucoup de gens ignorent que la mastication est le préliminaire indispensable d'une bonne digestion. Sans elle, nos aliments passent mal et notre organisme s'en ressent étrangement. Abstraction faite du plaisir véritable qu'elle fait éprouver à notre palais, c'est une jouissance qui n'est cependant pas à dédaigner.

Quand nous mastiquons convenablement, nous séparons le jus, l'essence et la matière de chacun des aliments que nous absorbons, et nous distinguons, au fur et à mesure que nous nous livrons à cette opération, la saveur de l'une ou de l'autre de ces parties. Suivant qu'elle nous paraîtra agréable ou non, nous en ressentirons un plaisir immédiat ou un désagrément certain en rapport direct avec la mastication. Cultivons-la donc avec soin : en même temps qu'elle nous préservera de la dyspepsie, elle flattera nos sensations de gourmet.

Le Whitely health exerciser

Appareil de Gymnastique de chambre qui constitue un moyen simple et pratique d'arriver à la longévité et de préserver la santé par un système complet et raisonné de mouvements musculaires scientifiques.

L'appareil est formé d'une corde extensible actionnant trois poulies que l'on accroche aux portes, fenêtres, etc., la disposition rotative de ces poulies se prête au jeu de la tête, du tronc, et des jambes aussi bien qu'à celui des bras. Par ce moyen, l'entraînement à tous les sports — canotage, boxe, natation, escrime, etc. — peut se poursuivre sans sortir de chez soi.

Ne tenant que fort peu de place, l'appareil peu s'emporter en voyage.

Il se prête admirablement aux exercices hygiéniques si nécessaires non seulement aux hommes mais aussi aux femmes et aux enfants.

Son emploi ne produit aucun bruit, et il peut durer des années avec un usage raisonnable ; il pèse 800 grammes, y compris la boîte, et aucun poids n'est employé, la résistance existant dans la corde élastique.

Le *Whitely Health Exerciser* est très recommandé par les médecins pour le traitement des affections du cœur, des poumons et des organes de digestion, aussi bien que dans l'obésité, les désordres nerveux, les courbatures de l'épine dorsale et autres difformités.

S'adresser à MM. Williams et Cie, seuls agents pour la France, 1, rue Caumartin, Paris.

Le Corset

A nos lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans crainte la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Ce n'est pas à la légère que nous recommandons cette maison, qui expose à l'Exposition, classe 86, groupe 73, et qui fut déjà médaillée en 1889. C'est parce là, l'Hygiène se joint à l'élégance et qu'un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille trente francs ou cent vingt-cinq francs.

L'Ammoniaque aromatique Tison prévient et guérit toutes les maladies saisonnières et autres. S'adresser à M. *Tison* au Nouvion-en-Thiérache (Aisne).

PETITE CHRONIQUE

Une bonne somnambule peut rendre de grands services, tant au point de vue de la santé que sur ce qui peut intéresser relativement au *Passé*, au *Présent* et à l'*Avenir*. Mais, sauf celles qui sont inscrites à la 4e page de la couverture du *Journal du Magnétisme*, il y a trop à choisir pour accorder votre confiance à la première venue, car le plus grand nombre d'entre elles ne possèdent aucune faculté somnambulique.

En toute confiance, adressez-vous à **Mme Berthe**, le dimanche de 10 heures à 11 heures : et tous les autres jours de 1 heure à 4 heures. Sur une mèche de leurs cheveux, les consultants éloignés peuvent consulter par correspondance.

Pour consulter une bonne cartomancienne, on peut s'adresser soit à **Mme Marie**, 28, avenue Parmentier soit à (une autre), **Mme Marie**, 3, passage Jean-Nicot **Mme Fraya** lit dans l'écriture (*Graphologie*).

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ETAT LE 26 MARS 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage médical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien ;* ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique ; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin ; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Prime aux abonnés



Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre** d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes et montée sur un beau pied en métal.

Cet objet d'art, qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant, d'une valeur supérieure à 30 fr., est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage**, dans toute la France, au prix de **15 fr.**

LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc
Accepte en dépot tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

---

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l état physique et moral d une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Firin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le **Traité expérimental de Magnétisme** du professeur H Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétiqu , de la Médiumnité et du Magisme, par ALBAN DUBET. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME, **avec Portraits et Figures dans le texte.** Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux par les distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cevennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les Modernes* analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

L'Histoire et Philosophie du Magnétisme **laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.**

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE **par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.**

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnaît six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation paraît expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes. 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites*.— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves jusqu'en 1899.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau. La mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, ont décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl 7 fr. ; 50 exempl. fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'abbé Julio. In-18 de 587 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. Relié. Prix 12 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les *Secrets merveilleux* sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères ; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife ; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, expérimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, avec 8 Portraits et 39 figures dans le texte, par A. DURVILLE. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, pour guérir la plupart des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théorie et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous.

ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME, avec 8 portraits, par J.-M. BERCO. Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*. In 18 de 72 pages. Prix 60 centimes.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? Est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été détroussés par les hypnotiseurs, il n'y a que les Maîtres de l'art qui en savent quelque chose Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui observent la *mode scientifique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent partout les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde ; le Magnétisme, très ancien, n'a jamais cessé d'exister ; et l'Hypnotisme n'est qu'à l'état d'enfance. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte ; mais ils vivent en mauvaise intelligence ; car le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher et même à renier sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans ; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnétique de France* l'a mise au concours. Des mémoires lui ont été remis, et celui qui fait objet de ce travail a obtenu le premier prix.

La confusion n'est pas possible ; il y a deux ordres de phénomènes : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination. La question peut être comparée à une médaille : Le *Magnétisme* représente la face, c'est le bon côté; l'*hypnotisme*, le revers, c'est le mauvais côté.

En dehors de la pratique pure, les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* de M. Berco constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans d'une doctrine scientifique, car il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS
Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie*. Essais de féminisme spiritualiste. . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers*. Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . 1 fr. 50

Dr J. KERNER. — *La voyante de Prévorst*. Traduction par le Dr Dusart. . . . . 4 fr.

H. LACROIX. — *Mes Expériences avec les Esprits*, avec 14 portraits. . . . . 3 fr.

Dr P. MARRIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique*. Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

ROSEN DUFAURE. — *Voyage au Pays des Idées*. 3 fr.

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'Anglais. . . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions*. Ou Éléments de la solution de la Question sociale. . . . . 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine*. . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie*, en vers et en prose. . . . . 3 fr.

WALTTER JOCHNICK. — *Les Questions les plus importantes de l'Humanité*. Esquisse de l'Histoire de l'Esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. 2 vol. . . . . 2 fr. 50

A. WICHARD. — *La Route de la Pensée*, ou l'art de concilier les intransigeances de la raison avec la nature des faits. . . . . 6 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme*.

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par Ed E. Garcia.

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par von Pannitz.

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures, par G.-F. Pons.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.

— *La Transmission de Pensée*.

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de).— *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contrepoisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Lois physiques du Magnetisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**
— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed E. Garcia.**
— *Idem*, Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*
Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.
La Graphologie pour Tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

L. GUENEAU.—*La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*
La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. —*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU.—*Respect à la Loi.* L Expulsion des Jésuites

REVEL. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. DURVILLE. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

CORNELIE (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT CHARPIGNON, W. CROOKES, G. DELANNE, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE G FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCKER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, PAPUS. PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSEGUR, RICARD, ROGER BACON SWEDENBORG, TESTE.

En phototypie à 1 franc
(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAHAGNET, DELEUZE, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. *Le Tombeau* D'ALLAN KARDEC.

Tous les acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* peuvent obtenir le service du *Journal* pendant un an, en ajoutant 3 francs au montant de leur commande.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Augmentation de la Durée de validité
des billets d'aller et retour à l'occasion de certaines fêtes

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'homologation ministérielle une proposition ayant pour objet de fixer ainsi qu'il suit, la durée de validité des billets d'aller et retour (Grandes Lignes).

Carnaval. — Les billets délivré à partir du samedi gras jusqu'au mercredi des cendres.

Pâques. — Les billets délivrés à partir de la veille du dimanche des Rameaux, seront valables jusqu'au jeudi de la semaine de Quasimodo.

Ascension. — Les billets délivrés à partir du mardi précédent l'Ascension, seront valables jusqu'au mardi suivant.

Pentecôte. — Les billets délivrés à partir du vendredi précédant la Pentecôte, seront valables jusqu'au jeudi suivant.

Fête Nationale. — Les billets délivrés à partir du 7 seront valables jusqu'au 18 juillet.

Assomption. — Les billets délivrés à partir du 11 seront valables jusqu'au 21.

Toussaint. — Les billets délivrés à partir du 28 octobre seront valables jusqu'au 4 novembre.

Noël et Jour de l'An. — Les billets délivrés à partir du 23 décembre seront valables jusqu'au 5 janvier.

Cette proposition s'applique également aux billets délivrés en commun avec les Compagnies du Nord, d'Orléans, de l'Etat, Grande-Ceinture, Enghien à Montmorency, Magny à Chars, avec la Cie des bateaux omnibus de Rouen et les sociétés de tramways de la Sarthe, d'Ille-et-Villaine et de St-Romain de Tolbose.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Fondé en 1845, le *JOURNAL DU MAGNÉTISME* vient d'atteindre sa 55e année.

Seul organe de langue française traitant spécialement du *Magnétisme* et de *l'Hypnotisme*, son tirage dépasse de beaucoup celui des journaux de même langue réunis traitant des Sciences dites occultes.

Il s'adresse surtout aux *Malades aisés* qui, de tous les points du globe, s'adressent à lui pour trouver la guérison qu'ils cherchent en vain dans l'emploi des moyens ordinaires de la médecine classique; aux *Médecins*, de plus en plus nombreux, qui reconnaissent les avantages du Massage, du Magnétisme, de l'Hypnotisme et de la Psychologie expérimentale; aux *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Spirites*, *Occultistes*, *Théosophes*, *etc*, qui trouvent dans la science magnétique la base fondamentale de leurs théories; enfin, aux *Gens du Monde* et aux *Amateurs*, si nombreux, qui s'intéressent au Magnétisme et aux diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

En dehors des Abonnés, des Membres de la *Société magnétique de France* auxquels il est régulièrement adressé, et d'un service gratuit et régulier (aux journaux, savants, hommes de lettres, éditeurs, correspondants, représentants, etc.) dépassant 1.000 exemplaires par numéro,

— Dans un *But de Propagande* pour le Magnétisme humain,

— Pour faire apprécier la valeur thérapeutique des *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*,

— Pour faire connaître davantage encore l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui a maintenant des élèves dans presque tous les pays du monde,

— Pour étendre les relations de la *Librairie du Magnétisme* qui expédie les ouvrages de Magnétisme, de Spiritisme, d'Occultisme, etc, dans toute l'étendue de l'Union postale,

Le *Journal du Magnétisme* est envoyé irrégulièrement, à titre de spécimen, à un nombre d'intéressés qui, pour certains numéros, s'élève jusqu'à 40,000 exemplaires.

Le *Journal du Magnétisme* est un **centre** vers lequel convergent les aspirations du plus grand nombre des malades qui cherchent la santé en dehors de la médecine officielle. — Il est connu et justement apprécié de tous ceux qui croient que la mort n'est qu'un changement d'état et que la vie matérielle est un chaînon de l'immortalité. — Il est le *rendez-vous* ou l'intermédiaire de tous ceux qui, ne limitant pas à nos perceptions ordinaires l'étendue de nos facultés, admettent la possibilité, pour certains *voyants*, de soulever un coin du voile qui recouvre notre avenir. — Enfin, il possède la confiance de tous ceux qui ne sont pas aveuglés par la routine et les préjugés, et qui savent que la science académique est loin d'avoir dit son dernier mot.

A ces titres divers, il intéresse tous les penseurs; mais il intéresse plus particulièrement ceux que l'on pourrait appeler les professionnels, c'est à dire les *Médecins magnétistes*, les *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Infirmiers* et *Garde-malades*, *Somnambules*, *Médiums*, *Graphologues*, *Chiromanciens*, *Ceux qui exercent une profession*, un *Commerce*, une *Industrie* qui, de près ou de loin, touche à l'alimentation, à l'hygiène et à l'art de guérir; enfin, *Tous ceux* qui ont intérêt à être connus des malades et des divers consultants.

Il intéresse au même titre les *Malades* et les divers *Consultants* ou *Consommateurs*, car ceux-ci ont besoin de connaître ceux-là.

Pour que cet intérêt soit encore plus grand, nous mettons directement les lecteurs en rapport les uns avec les autres, en publiant dans chaque numéro et pendant toute la durée de l'abonnement, le nom et l'adresse de tous ceux qui le désirent.

Ces noms, rangés par ordre alphabétique, sous la rubrique des qualités ou professions, formeront des listes plus ou moins étendues qui seront constamment consultées par tous les intéressés ; et cette innovation ne tardera pas à être appréciée de tous ceux qui ont besoin de *connaître* et *d'être connus.*

Cet intérêt matériel grandira rapidement et des intérêts moraux en seront bientôt la conséquence. Les liens de solidarité et de confraternité qui existent déjà à un très haut degré entre tous les membres de la grande famille magnético-spiritualiste se resserreront davantage. Ceux qui, ignorants ou indifférents, méconnaissent encore le Magnétisme, ne tarderont pas comprendre que son application raisonnée constitue le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition, et que dans le plus grand nombre des cas, il permet au mari d'être le médecin de sa femme, à celle-ci d'être le médecin de son mari et de ses enfants.

Que tous les intéressés viennent à nous, et ce résultat, cherché depuis si longtemps, sera définitivement acquis.

PRIME DE REMBOURSEMENT aux abonnés

Pour obtenir ce résultat, ne reculant devant aucun sacrifice, nous remboursons intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés qui le désirent, soit :

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr.

Nota. — Pour recevoir en dehors de l'Europe les Aimants vitalisés à titre de Prime de remboursement, au lieu d'ajouter 1 fr. 50 au montant de l'abonnement, *ajouter le montant d'un colis-postal*, — car, en raison des frais de douane, la poste ne les transmet pas.

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS Abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peu être adressé pendant un an moyennant la somme de 3 francs :

A tous les Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*,

A tous les Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*,

A tous Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*,

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville,

A tous les Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*,

A tous les Consultants,

Et en général,

A Tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Le Journal parait du 15 au 20 de chaque mois, sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris.



BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible] pneumonie, Brûlures. — [illegible] Catarrhe pulmonaire, vesical, Ca[illegible] chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Enterite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

[illegible] cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'Ecole de *Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des Conseils pratiques *parus à ce jour*. 16 fr

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil.............................. 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. - M. LUTTENBACHER, 45, I. Madteuffelstrasse, a Strasbourg.

Angleterre. — M. H. CABASSE, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 27, Via Rivale à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies*. — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. - S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.